Courrier français

HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN DE LA CHARENTE

3 784064 301705 >

4 SEPTEMBRE 2026 - N°4277 - 1,70€ - 05 24 07 39 63 - courrier-francais.fr

DIOCÈSE D'ANGOULÊME

Les grands rendez-vous de l'année

Messes, pèlerinages, rassemblements, temps de solidarité ou événements culturels : l'année pastorale 2026-2027 sera jalonnée de nombreux rendez-vous ouverts aux fidèles de tout le diocèse.

P. 2

EN COMPÉTITION

« Congo Boy », les fondations de la liberté

P. 3

EN COMPÉTITION

La Frappe, « faire parler le silence qui frappe »

P. 4

AVANT-PREMIÈRE

« Changer l'eau des fleurs », Jeunet fait éclore l'émotion

P. 5

« Voilà, c'est fini », couronné du Valois de diamant



Valois de diamant au Festival du film francophone d'Angoulême, *Voilà, c'est fini*, de Gustave Kervern, entraîne sous le soleil mauricien des personnages aux prises avec ce qui semble déjà tracé pour eux. P. 3

FRANCOPHONIE

Éléonore Caroit, entre culture et diplomatie

En visite au Festival du film francophone, la ministre Éléonore Caroit a mis en avant le rôle de la culture et des collectivités dans la coopération internationale.

P. 4



PRÉFECTURE

Quentin Spooner, nouveau directeur de cabinet

À 34 ans, Quentin Spooner vient de prendre ses fonctions de directeur de cabinet du préfet. Sécurité du quotidien, gestion des crises ou grands événements : son agenda est déjà bien rempli.

P. 5



BILLET

Radicalisations

Et voilà la rentrée. Ce qui nous annonce dans les médias un suivi obsessionnel, nauséeux, épuisant de la campagne pour les élections présidentielles. Non que ce grand rendez-vous n'ait pas d'importance depuis 1965. Mais quand on constate dans quel état est le pays après soixante ans de gouvernement par des générations de politiciens qui se sont avérés de plus en plus démagogiques et de moins en moins efficaces, on se demande à quoi va bien pouvoir servir d'élire Truc ou Machin.

Radicale est la désindustrialisation de la France. Désormais, le pays a délégué ses usines aux Américains, son commerce à la Chine et maintenant son agriculture à tous ceux qui veulent bien nous nourrir. Et si l'on rappelait ici quel était le projet d'Hitler, après sa victoire qu'il pensait certaine, pour la France dans l'Europe allemande ? Un pays de cocagne chargé d'assurer le repos du guerrier dans un cadre idyllique entretenu par une armée d'esclaves paysagistes, à peine parsemé d'ateliers de parfumeurs et de tailleurs, de boutiques de luxe et de centres de loisirs. Ce n'est pas une blague, c'est historique et ça donne à penser. Radical est l'endettement, ce qui a quelques conséquences qui vont vite se révéler gênantes. On peut certes vivre avec une dette énorme. Mais encore faut-il produire de la richesse pour la rembourser peu à peu et surtout dégager des fonds qui serviront non à payer les intérêts ou le fonctionnement monstrueusement dispendieux du modèle social mais à investir dans les technologies nouvelles, la transition énergétique et les usines de demain. On en est loin, vraiment très, très loin : l'épargne énorme des Français ne sert à rien, les salaires ne peuvent pas augmenter quand la balance commerciale est en chute libre et les retraites, comme le financement de la Sécurité sociale, mangent le peu qui reste.

Radicale est l'absence de débat. De LFI au RN en passant par le ventre mou de la politique, ce centre-droit-gauche sans colonne vertébrale qui est le brillant héritage que laissera le président sortant, ce ne sont qu'invectives, violences permanentes, haines recuites, concours de démagogie et de mensonges. Deux exemples : « Annulons la dette ! « clame Jean-Luc Mélenchon. C'est sympathique mais, tous les spécialistes le savent, économiquement suicidaire et politiquement impossible. « Immigration 0 ! « répète Marine Le Pen. Ça plaît, mais la démographie s'effondre : au moment où il faut tenter désespérément de redresser le pays, ce serait vraiment absurde.

Radicale enfin est la fracture entre (au moins) deux France. La France des citoyens ordinaires attachés à sauver leurs fins de mois, à préserver leur culture et leur mode de vie, à vivre en paix comme en sécurité du fruit de leur travail, que ce soit à la campagne, dans les banlieues, au cœur des métropoles ou dans les petites villes des terroirs. Et la France de ceux qui ont fait des études et qui manient avec brio des idées pleines de noblesse, de générosité, de grandiloquence. Une France des centres-villes, des universités, de la bourgeoisie « éclairée « dont les enfants, privilégiés, peuvent se payer le luxe de réfléchir au meilleur moyen de faire le bonheur du peuple malgré lui.

On peut douter qu'au printemps 2027 arrivera, comme l'avait risiblement annoncé Jack Lang en 1981, la lumière après l'ombre…

Bernard VALETES

Diocèse d'Angoulême

Une année rythmée par les grands rendez-vous diocésains

Messes, pèlerinages, rassemblements, temps de solidarité ou événements culturels : l'année pastorale 2026-2027 sera jalonnée de nombreux rendez-vous ouverts aux fidèles de tout le diocèse.



La messe de rentrée aura lieu le 12 septembre à la cathédrale. *L.Thomas*

La rentrée diocésaine s'ouvrira le **samedi 12 septembre** avec la messe de rentrée de l'enseignement catholique, célébrée à 18 heures à l'église Saint-Martial d'Angoulême. Ce premier temps fort donnera le coup d'envoi d'une année marquée par la diversité des propositions spirituelles, pastorales et fraternelles du diocèse.

À l'automne, les fidèles seront invités à participer à la Journée de la solidarité, le **dimanche 15 novembre**, avant de célébrer les 125 ans de l'Hospitalité charentaise les **samedi 21 et dimanche 22 novembre**. Deux rendez-vous qui témoignent de l'engagement de l'Église auprès des plus fragiles et de son attention aux personnes malades ou en situation de handicap.

Le début de l'année 2027 sera marqué par plusieurs temps de rassemblement. Le **dimanche 3 janvier**, à 15 heures, la cathédrale Saint-Pierre accueillera la traditionnelle Messe des peuples, symbole de l'universalité de l'Église. Quelques jours plus tard, le **vendredi 15 janvier** à 18 heures, Mgr Hervé Gosselin présentera ses vœux à la Maison diocésaine.

La bande dessinée chrétienne retrouvera ensuite sa place dans le calendrier diocésain avec le Festival de la BD chrétienne, programmé du **jeudi 28 au dimanche 31 janvier** , en marge du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Puis, le **mardi 2 février**, la Journée de la vie consacrée mettra à l'honneur les religieux et religieuses du diocèse.

Le temps du Carême sera marqué par plusieurs rendez-vous importants. Les appels décisifs des catéchumènes adolescents et adultes se dérouleront respectivement les **13 et 14 février**. Le **25 février** aura lieu la Journée des conseils diocésains, suivie de la présentation du denier. Le lendemain, le diocèse s'associera à la Journée mémorielle des victimes d'abus dans l'Église.

Enfin, la messe chrismale, moment central de la vie diocésaine, sera célébrée le **mardi 23 mars** à 18h30 à la cathédrale d'Angoulême. L'année pastorale se conclura le **jeudi 27 mai** avec l'assemblée générale de l'Association diocésaine.

À travers ces rendez-vous, le diocèse d'Angoulême invite chacun à prendre part à la vie de l'Église, à nourrir sa foi et à vivre des moments de rencontre, de prière et de fraternité tout au long de l'année.

L'évangile du dimanche

6 septembre 2026 – 23e dimanche du Temps ordinaire – A
Matthieu 18, 15-20

Jésus parle à ses disciples mais c'est à nous tous qu'il partage ses recommandations. Et aujourd'hui il nous donne un conseil précieux pour faire en sorte que la miséricorde soit toujours de rigueur. Il comprend bien la réalité des hommes et que chacun peut commettre un péché (v. 15). Mais la vraie attitude n'est pas de fermer les yeux, mais au contraire de mettre son frère (v. 15) devant sa responsabilité. Ce n'est pas facile, n'est-ce pas ? Nous préférons souvent nous lamenter avec d'autres sur les méfaits d'un tiers. Nous préférons savourer notre petite innocence, si momentanée ainsi que la faute de notre frère.

Mais il est notre frère et notre mission est de nous comporter comme tel à notre tour. Il ne s'agit pas de voir la paille dans son œil alors que nous avons une poutre dans le nôtre (cf. Mt 7, 3).

Nos efforts, nous rappelle Matthieu, ce dimanche, est par trois fois de convaincre l'autre d'effacer sa faute. Trois fois comme lorsque le Christ a parlé à Pierre après sa trahison : « Pierre, m'aimes-tu ? » (Jn 21, 15-17).

D'abord le convaincre en tête à tête, puis s'il persiste, avec des amis et enfin avec toute la communauté. C'est sans doute là, l'une des missions de l'Eglise même si elle-même n'est pas toujours parfaite: œuvrer ensemble pour la conversion de chacun.

Alors que nous avons tous tant de griefs à l'égard d'autres – en premier l'humble auteur de ces lignes – nous devons recevoir l'enseignement de ce dimanche : percevoir la possibilité pour toute personne de changer, d'évoluer, d'écouter la sagesse.

Ce que l'évangile poursuit est justement éloquent : *« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux »* (v. 20). Si nous avons la chance et même l'honneur de pouvoir faire évoluer l'autre, c'est bien parce que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans nos histoires individuelles et que nos vocations ne sont pas d'être des juges ni même des condamnateurs mais des frères pour nous sentir nous-mêmes mutilés lorsque l'autre a commis une faute.

De fait, ce que Jésus nous recommande aujourd'hui c'est de changer et de devenir, à notre tour, des créateurs. Le voilà qui donne aussi mission à ses disciples : *« Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel »* (v. 18) De fait la mission des disciples, puis apôtres et de l'Eglise éternelle est bien de reconstruire. Reconstruire l'autre, reconstruire le monde et tout ce qui se défait.

Même sur la croix Jésus a raccommodé le bon larron, ces femmes qui le pleuraient, sa mère à qui il a confié le monde.

Si j'osais, je dirais que le dernier mot du Christ serait le titre que Claude Nogaro a repris pour sa chanson: **ASSEZ !**

Gérard CROZAT, diacre

À la librairie diocésaine

Enquête sur ces jeunes qui veulent devenir chrétiens

Pourquoi de plus en plus de jeunes frappent-ils à la porte de l'Église ? C'est à cette question qu'Antoine Pasquier tente de répondre dans *Enquête sur ces jeunes qui veulent devenir chrétiens* (éditions Mame). Journaliste, rédacteur en chef du service Actualités et des contenus digitaux de *Famille Chrétienne*, il s'appuie sur son expérience d'accompagnateur de catéchumènes et sur de nombreux témoignages pour dresser le portrait de cette nouvelle génération en quête de foi.

Pour Clarisse, bénévole à la librairie diocésaine Le Bon Grain, cet ouvrage constitue une lecture précieuse pour comprendre un phénomène qui prend de l'ampleur. *« C'est un passionnant décryptage du phénomène des nouveaux catéchumènes »*, résume-t-elle.

L'auteur montre que ces jeunes, âgés pour la plupart de 15 à 25 ans, entreprennent souvent leur cheminement seuls. Une épreuve personnelle, un deuil, une rupture ou une profonde quête de sens les conduit à s'interroger sur la foi chrétienne. Beaucoup commencent par lire la Bible, regarder des vidéos sur les réseaux sociaux ou échanger avec des proches avant de pousser la porte d'une paroisse.

Le livre dresse également le profil de ces nouveaux croyants. *« Ce sont majoritairement des lycéens et des étudiants qui commencent souvent leur parcours de leur côté »*, souligne Clarisse. Les jeunes femmes sont les plus nombreuses, même si les hommes sont également de plus en plus présents parmi les catéchumènes.

Au-delà du constat, Antoine Pasquier s'interroge sur la manière dont les communautés chrétiennes peuvent accueillir durablement ces nouveaux venus. Si le temps de préparation au baptême est aujourd'hui bien structuré, le véritable défi consiste à poursuivre l'accompagnement après ce premier engagement.

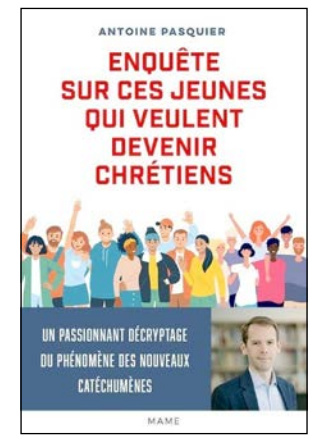
« Le livre propose des pistes pour aider les communautés à accueillir ces néophytes et à ne pas laisser retomber leur élan », explique Clarisse. L'auteur invite ainsi les paroisses à adapter leurs pratiques et à faire évoluer leur manière d'accompagner ces jeunes, en privilégiant une démarche plus personnelle et plus missionnaire.

L'ouvrage s'adresse autant aux fidèles de longue date qu'aux accompagnateurs et aux catéchètes. *« Il donne des idées d'actions concrètes et permet de mieux comprendre les attentes de ces jeunes qui arrivent aujourd'hui dans l'Église avec un regard neuf »*, conclut la bénévole.

À la fois enquête sociologique, témoignage de terrain et réflexion pastorale, *Enquête sur ces jeunes qui veulent devenir chrétiens* offre des clés pour comprendre une évolution qui renouvelle en profondeur le visage des communautés chrétiennes. Le livre est à retrouver à la librairie Le Bon Grain à la Maison diocésaine d'Angoulême.

Laetitia THOMAS

Retrouver la présentation de cet ouvrage dans l'émission « Propositions littéraires » en podcast sur RCF-Charente.



Festival du film francophone Libre arbitre, émancipation, contradictions humaines : *Voilà, c'est fini* aurait presque tout d'un sujet de philo.

« Voilà, c'est fini », couronné du Valois de diamant

Valois de diamant au Festival du film francophone d'Angoulême, *Voilà, c'est fini*, de Gustave Kervern, entraîne sous le soleil mauricien des personnages aux prises avec ce qui semble déjà tracé pour eux.
Selon Gustave Kervern, le film pourrait presque faire l'objet d'un sujet de philosophie au baccalauréat, tant il soulève de questions sans chercher à les résoudre à la place du spectateur.
À l'île Maurice, Pierre (Loïc Mandere), employé d'un hôtel de luxe, rencontre Louise (Suzanne Lindon), une jeune Française anorexique venue en vacances avec sa famille. Deux univers se croisent : l'un travaille dans ce paradis touristique quand l'autre peut se permettre de n'y être que de passage. Pourtant, chacun cherche à sa manière un ailleurs et tente d'échapper à ce qui l'entrave.



Suzanne Lindon et Loïc Mandere, les deux acteurs principaux de *Voilà, c'est fini*, lors du Festival du film francophone d'Angoulême. *Sophie AVRIL (clp)*

Sous l'œil des contradictions

Libre arbitre, automatismes, déterminismes : Kervern observe ce qui gouverne nos choix sans trancher. Un panneau publicitaire dominé par un œil, déjà présent sur l'île et que le réalisateur a choisi d'intégrer au film, n'est pas sans rappeler l'univers de *1984*. Comme si, derrière les décisions que nous croyons prendre librement, quelque chose continuait à nous observer, nous orienter ou nous ramener vers ce qui semblait écrit.
Kervern estime avoir réussi à *« mettre beaucoup de choses sans que ce soit indigeste »*. Le film brasse effectivement de nombreux sujets sans s'enfermer dans leur gravité. L'humour et la dérision affleurent régulièrement, rappelant que chez Kervern, les questions sérieuses n'excluent jamais le décalage.

Maurice derrière le paradis

Le paradis des uns demeure le lieu de travail et de vie des autres. Le blanchiment des coraux rappelle la fragilité de cet environnement tandis que l'afflux touristique révèle les tensions d'un modèle arrivé à saturation.
Pour Kervern, le tourisme de masse finit par *« ruiner l'envie de découvrir le pays »*, tout en produisant *« un effet anxiogène »* et un *« essoufflement de notre système économique »*.
La spiritualité traverse également cette peinture de Maurice. Le réalisateur filme notamment une église qu'il affectionne particulièrement. Une présence discrète dans une île où plusieurs religions cohabitent.



Gustave Kervern avec le Valois de diamant décerné à *Voilà, c'est fini* au Festival du film francophone d'Angoulême. *Sophie AVRIL (clp)*

Le calme et les voix

Le film prend son temps, laisse les paysages et les personnages occuper l'espace. La photographie de Stéphane Gumuschian accompagne cette approche contemplative sans transformer Maurice en décor de carte postale.
Cette sobriété se retrouve dans le jeu de Suzanne Lindon et Loïc Mandere. Leur duo s'installe avec naturel et rend crédible la rencontre entre Louise et Pierre sans avoir besoin de la surligner.
À cette douceur répondent des voix off beaucoup plus directes. Parfois abruptes, elles traduisent la volonté de Kervern de ne pas *« tourner autour du pot »* et viennent rompre avec la retenue de la mise en scène.
Le titre reprend celui de *Voilà, c'est fini*, chanson de Jean-Louis Aubert sortie en 1989. Kervern aurait aimé la faire reprendre par Vanessa Paradis afin de lui donner une voix féminine. Une fois le film découvert, ses paroles prennent une résonance particulière que l'on se gardera ici de dévoiler.
Avec *Voilà, c'est fini*, Gustave Kervern signe moins une leçon de philosophie qu'un film qui met nos certitudes à l'épreuve. Reste à savoir, une fois la salle quittée, si nous ne reprenons pas simplement place dans la roue de nos quotidiens.

Sophie AVRIL (clp)

Voilà, c'est fini, de Gustave Kervern, avec Loïc Mandere, Suzanne Lindon, Léa Drucker et Mathieu Amalric. *En salles le 24 mars 2027.*

En compétition Récompensé du Valois de la musique au Festival du film francophone d'Angoulême, *Congo Boy* puise dans le parcours de son réalisateur Rafiki Fariala.

« Congo Boy », les fondations de la liberté

Bangui. Robert, 17 ans, réfugié congolais, rêve de devenir musicien. Lorsque ses parents sont emprisonnés, il doit prendre en charge ses quatre frères et sœurs, multiplier les petits boulots, préparer son bac et éviter les milices. Jusqu'au jour où un concours de musique lui laisse entrevoir une autre vie.

Créer librement

Derrière Robert se dessine Rafiki Fariala, né en République démocratique du Congo et réfugié avec sa famille à Bangui, en Centrafrique, où il a grandi. *« Congo Boy, c'est mon histoire »*. Cannes, Angoulême, les récompenses : le chemin parcouru est immense, mais le réalisateur refuse d'en faire un conte de fées. *« Le succès s'arrête sur le tapis rouge et bleu. Pour l'instant, je reste le même réfugié. »*
Son véritable rêve est ailleurs : *« Être libre et faire des films »*. Malgré la reconnaissance, Fariala mesure ce qu'il lui reste à accomplir pour poursuivre son parcours de cinéaste.
Pour l'exprimer, il convoque une image : *« Le père a construit une hutte »*. À sa génération désormais de rendre les pères fiers et de poser les fondations de l'immeuble que d'autres continueront à bâtir.



Bradley Fiomona Dembeasset et Rafiki Fariala avec le Valois de la musique *Sophie AVRIL (clp)*

Bradley, le double

L'un d'eux pourrait être Bradley Fiomona Dembeasset. Choisi parmi quelque 700 jeunes pour incarner Robert, il s'impose comme une évidence aux yeux de Fariala : *« Il me ressemble, c'est mon double, c'est moi à mes débuts. »*
Réservé dans la vie, Bradley se métamorphose lorsqu'il chante. *« Avec un micro, c'est un lion »*, sourit le réalisateur, qui voit en lui un jeune homme *« lumineux »*. Leur proximité dépasse l'écran : leurs pères respectifs ne souhaitaient pas les voir choisir une carrière artistique. En découvrant le scénario, Bradley y reconnaît d'ailleurs sa propre histoire : *« On a beaucoup de choses similaires »*.
Le cinéma reste pour lui un territoire neuf. *« Il a le terrain, il n'a pas encore fait les fondations »*, estime Fariala, malgré un prix d'interprétation déjà décroché à Cannes.

La foi comme héritage

À 11 ans, Rafiki Fariala voulait devenir prêtre. Cinq années de séminaire chez les Carmes lui ont appris la discipline et l'organisation, mais surtout offert un refuge : *« Quand je perds confiance et espoir, je crois en la vie. Je ne changerai pas ma foi, c'est ce que je suis. »*
Son Bangui n'est pourtant pas celui des religions dressées les unes contre les autres. Avant la crise de 2013, se souvient-il, *« un musulman mangeait avec un catholique »* et tous se retrouvaient à Noël. Sa tante musulmane joue d'ailleurs son propre rôle dans le film.



Bradley Fiomona Dembeasset et Rafiki Fariala *Sophie AVRIL (clp)*

La langue et les dents

Au cœur de *Congo Boy* demeure enfin la famille, résumée par un proverbe : *« La langue et les dents se mordent, mais ne se séparent jamais »*. S'accepter avec son héritage, aimer malgré les heurts et continuer d'avancer lorsque le chemin s'assombrit : Fariala veut regarder la dureté sans lui abandonner l'espoir.
À Angoulême, la musique composée par Rafiki Fariala et Lillo Morealle remporte le Valois de la musique. Le père avait construit la hutte. Fariala pose les fondations. À Bradley, peut-être, d'élever les prochains étages.

Sophie AVRIL (clp)

Congo Boy de Rafiki Fariala, avec Bradley Fiomona Dembeasset, Christy Djomanda Louba, Pétruche Mbomba, Rosiana Kotozia, Gloria Ambacko et Dieufera Sana. En salles le 25 novembre 2026.

Festival du film francophone En visite au Festival du film francophone, la ministre Éléonore Caroit a mis en avant le rôle de la culture et des collectivités dans la coopération internationale.

Éléonore Caroit au FFA, entre culture et diplomatie

Cinéma, bande dessinée, mémoire mais aussi diplomatie. En déplacement à Angoulême mercredi 26 août, Éléonore Caroit, ministre déléguée auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargée de la Francophonie, des Partenariats internationaux et des Français de l'étranger, a profité du Festival du film francophone pour défendre une francophonie qui ne se limite pas aux relations entre États.
À quelques mois du prochain Sommet de la Francophonie au Cambodge, elle a défendu le rôle des collectivités et de la création culturelle dans le renforcement des liens entre les pays francophones.

Un festival « proche des gens et de la Charente »

La ministre n'a pas caché son intérêt pour le rendez-vous angoumoisin. *« Je suis heureuse d'être ici parce que c'est un festival du cinéma francophone qui prend de l'ampleur à travers le monde, mais qui reste proche des gens et de la Charente »*, a souligné Éléonore Caroit.
Un équilibre entre rayonnement international et implantation territoriale qu'elle a jugé essentiel. *« C'est un festival ancré localement, qui diffuse au-delà de la région. »* Une approche qui rejoint les missions de son ministère, à travers le réseau culturel français à l'étranger. *« Pour mon ministère, soutenir cette création à travers les Instituts français est important. »*
La journée angoumoisine a conduit Éléonore Caroit à échanger avec le maire Xavier Bonnefont et Dominique Besnehard, président et cofondateur du Festival. Elle a également rencontré le cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh, plusieurs de ses œuvres ayant été présentées dans le cadre de cette édition qui mettait le Cambodge à l'honneur.

Quand les collectivités font aussi de la diplomatie

À Angoulême, Éléonore Caroit a également insisté sur la place des collectivités dans les relations internationales. *« La diplomatie ne se fait pas seulement au ministère et au niveau de l'État. Elle se fait aussi au niveau des collectivités, et ça, c'est très important »*, a-t-elle insisté.
La ministre s'est félicitée à ce titre de la lettre d'intention signée deux jours plus tôt entre Angoulême et la province cambodgienne de Kampong Thom. Une première étape vers une coopération appelée à se renforcer autour de la culture et de la création. *« Je suis heureuse que cela se concrétise, je suis heureuse de cette collaboration »*, a-t-elle souligné.



Éléonore Caroit, ministre déléguée chargée de la Francophonie, était à Angoulême le 26 août dans le cadre du festival du film francophone. *Sophie AVRIL (clp)*

Cette coopération trouve une traduction concrète dans une ville dont l'identité est étroitement associée à l'image. Son déplacement s'est poursuivi à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.
Cinéma et bande dessinée ont ainsi représenté davantage que de simples vitrines culturelles. Ces expressions artistiques sont aussi porteuses d'un récit. *« Quand on parle de cinéma, de BD, de toute forme d'expression artistique, il y a derrière un contenu très fort. On transmet aussi une histoire, un devoir de mémoire, on transmet des valeurs avec l'art. »*

Le Cambodge, de la culture à la mémoire

Le Cambodge, pays mis à l'honneur, a constitué l'un des fils rouges de cette visite. Éléonore Caroit a découvert l'exposition photographique de Micheline Dullin, « Le Cambodge à l'honneur », et rencontré Meriem Panazol, présidente de l'association Les Balcons de la Francophonie.
Depuis six ans, le dispositif municipal « Un festival, un quartier », porté par Zalissa Zoungrana, conseillère municipale déléguée à la politique de la ville, vise à faire sortir les festivals de leurs lieux habituels pour les amener au cœur des quartiers prioritaires. Il accompagne les associations locales, parmi lesquelles Les Balcons de la Francophonie, la MJC Mosaïque et le CAJ Grand-Font, afin de permettre aux habitants de prendre part aux temps forts culturels, avant, pendant et après les festivals.
Cette ouverture de la culture au plus près des habitants a également fait écho, à travers l'exposition consacrée au Cambodge, aux questions de transmission et de mémoire évoquées par la ministre. *« Le Cambodge a eu une histoire difficile. Il est en train de construire son récit national et de travailler sur un certain nombre de sujets qui lui sont propres. C'est important qu'une grande rencontre culturelle permette d'avancer sur d'autres aspects. »*

Passer le relais après Villers-Cotterêts

Le prochain Sommet de la Francophonie devra permettre, selon Éléonore Caroit, de prolonger les initiatives engagées lors de la séquence française. La France avait accueilli le XIXe Sommet de la Francophonie à Villers-Cotterêts et Paris en octobre 2024, un an après l'inauguration de la Cité internationale de la langue française de Villers-Cotterêts.
« On a porté un certain nombre de projets sur l'édition, le livre francophone, les professeurs de français. Cela nous permet de voir comment on a évolué sur ces différents projets, ce qui a bien marché et ce qui doit être davantage promu », a expliqué la ministre.
Le passage de témoin avec le Cambodge ne devra donc pas signifier un changement de cap. *« Ce doit être aussi l'occasion d'assurer la continuité avec le Cambodge qui prend la présidence »*, a-t-elle poursuivi.

Faire du français une opportunité pour les jeunes

Éléonore Caroit a particulièrement mis l'accent sur la jeunesse, avec un objectif : sortir d'une vision de la francophonie réduite à la seule défense de la langue.
« La francophonie doit être une source d'opportunités pour les jeunesses. Elle ne peut pas être perçue comme une langue qu'on apprend en plus », a-t-elle défendu. Derrière l'apprentissage du français, elle a mis en avant des perspectives concrètes : *« C'est une opportunité de mobilité, d'employabilité, pour les chercheurs, les académiques et les universitaires. »*
Ces orientations devraient se concrétiser lors du sommet organisé au Cambodge, autour du monde universitaire et économique francophone.
À Angoulême, le message a trouvé un écho particulier. En faisant dialoguer création culturelle et coopération internationale, la ville a offert l'illustration d'une francophonie que la ministre souhaite voir se développer : internationale par son ambition, mais construite aussi depuis les territoires.

Sophie AVRIL (clp)

En compétition Doublement récompensé à Angoulême, le premier long métrage de Julien Gaspar-Oliveri fait des non-dits et de l'interprétation de Diego Murgia la matière d'un récit familial sous tension.

La Frappe : « Merci de faire parler le silence qui frappe »

À Angoulême, *La Frappe* repart avec deux Valois : celui de la mise en scène pour Julien Gaspar-Oliveri et celui de l'acteur pour Diego Murgia. Deux récompenses étroitement liées tant le film repose sur ce que les personnages retiennent autant que sur ce qu'ils expriment.
Enzo, 19 ans, et sa sœur Carla, 20 ans, vivent seuls depuis plusieurs années. Lorsque leur père Anthony sort de prison, Enzo entrevoit la possibilité de reconstruire une famille, tandis que Carla refuse son retour. Autour de cette cellule fragilisée, le cinéaste installe les tensions sans en livrer immédiatement les clés.
Diego Murgia incarne Enzo, aux côtés de Bastien Bouillon (Anthony) et Romane Fringeli (Carla). Cette dernière est comme la passoire des émotions d'Enzo : elle absorbe ce qui circule entre eux et en laisse affleurer quelque chose sans jamais le surjouer. Romane Fringeli est remarquable de naturel, dans un rôle où Gaspar-Oliveri souhaitait justement limiter le maquillage et les artifices.

Diego Murgia, la lumière derrière les non-dits

Pour Diego Murgia, *« tout le monde peut avoir une vision différente »* du film. Bastien Bouillon, lui, le résume en deux mots : *« les non-dits »*. Les personnages dissimulent leurs sentiments, brouillent les pistes, se contredisent. Gaspar-Oliveri se garde ainsi d'imposer une lecture définitive au spectateur.
Cette approche trouve son incarnation chez Diego Murgia. Au casting, le réalisateur découvre une silhouette frêle et longiligne, presque un « petit roseau », mais traversée par une vitalité immédiate. Un *« rayon de soleil »* qu'il fallait préserver. Plutôt que d'assombrir l'acteur pour le conformer à la gravité du récit, Gaspar-Oliveri travaille à partir de cette lumière, la nourrit, la fait *« crépiter »* pour aller chercher ce qui demeure invisible.



Diego Murgia et Julien Gaspar-Oliveri célèbrent leur double récompense : Valois de l'acteur pour le premier, Valois de la mise en scène pour le second. *Sophie AVRIL (clp)*

Julien Gaspar-Oliveri, à la recherche de l'invisible

Cinq années d'écriture ont été nécessaires pour parvenir à *« faire comprendre sans dire »*. Dire *« je souffre »* ne suffit pas au cinéaste : le corps doit pouvoir parler avant les mots. Une attitude, un regard, une présence deviennent alors matière de cinéma.
Même lorsque les directives restent libres, la difficulté consiste à saisir ce qui affleure sans le verbaliser. Mise en scène et interprétation se rejoignent ici : il ne s'agit pas de démontrer, mais de produire une sensation et de laisser le spectateur s'en emparer.

« Des enfants qui n'ont pas eu d'enfance »

« J'ai fait un film sur des enfants, je filme des enfants », explique Gaspar-Oliveri.
Une question demeure en arrière-plan : comment ne pas reproduire les mêmes schémas, ceux du *« on a su, on n'a rien fait »* ? Le réalisateur déplace cette interrogation vers le regard : que voit-on, que refuse-t-on de voir et que fait-on de ce que l'on sait ?

Sur la ligne de crête de l'émotion

Cette &volonté de faire ressentir plutôt que d'expliquer constitue aussi la zone la plus fragile du film. La frontière avec le pathos devient parfois ténue. Certaines scènes sollicitent fortement l'émotion, au risque de transformer momentanément la sensation recherchée en injonction faite au spectateur.
Gaspar-Oliveri évoque certains cinémas allemand et roumain, leur sécheresse, leur retenue et leur refus de souligner systématiquement les affects. *La Frappe* cherche cette ligne de crête entre intensité et distance, en laissant volontairement subsister des espaces que chacun peut investir différemment.
Le double Valois prend alors tout son sens : la mise en scène de Julien Gaspar-Oliveri cherche l'invisible quand le corps de Diego Murgia lui donne une présence. Faire parler le silence sans lui substituer un discours : c'est peut-être là que *La Frappe* frappe le plus juste.

Sophie AVRIL (clp)

La Frappe sort en salles le 2 septembre 2026.

Préfecture À 34 ans, Quentin Spooner vient de prendre ses fonctions de directeur de cabinet du préfet. Sécurité du quotidien, gestion des crises ou grands événements : son agenda est déjà bien rempli.

Quentin Spooner, nouveau visage de la préfecture

À peine arrivé, Quentin Spooner a été plongé dans le bain charentais. Prise de fonctions le 19 août, Festival du film francophone d'Angoulême, visite ministérielle… une semaine plus tard, le 28 août, le nouveau directeur de cabinet du préfet rencontrait la presse. *« C'est vraiment un grand bonheur de venir en Charente mais je n'ai pas encore découvert grand-chose »*, sourit-il.

À 34 ans, le nouveau sous-préfet n'arrive pas tout à fait en terre inconnue. *« C'est un département que j'ai connu à travers des visites ministérielles. »*

Originaire de Reims, où il a étudié le droit, Quentin Spooner raconte être *« très vite tombé dans la chose publique »*. Son premier engagement passe par une association de jeunesse et d'éducation populaire qui ouvrait des épiceries sociales et solidaires sur les campus. Des rencontres avec des préfets et des acteurs institutionnels confortent ensuite son envie de *« s'investir au service des autres »*.

Des cabinets ministériels à la ruralité

Son parcours l'a conduit auprès d'élus, puis dans des cabinets ministériels. Il travaille notamment au ministère des Armées auprès de Florencé Parly au moment de la loi de programmation militaire, puis passe un peu plus de deux ans au Quai d'Orsay, au cabinet de Chrysoula Zacharopoulou, alors secrétaire d'État chargée des partenariats internationaux et de la Francophonie. Une fonction qui l'amène à voyager en Afrique, en Asie-Pacifique, dans les Caraïbes et en Amérique du Sud, notamment autour des questions de développement et de changement climatique.

C'est d'ailleurs aux côtés de Chrysoula Zacharopoulou qu'il découvre déjà la Charente et son Festival du film francophone. *« C'est l'une des plus belles vitrines du cinéma français et de ce que le cinéma français fait sur la francophonie, grâce à l'action de Dominique Besnehard et Marie-France Brière »*, salue-t-il.

Il a fait ses armes de sous-préfet d'arrondissement à Mamers, dans la Sarthe, sur un territoire rural. Il y a travaillé au contact des élus et des entreprises. Une expérience qu'il entend prolonger en Charente : permettre aux projets d'avancer *« dans le respect du droit »*, mais aussi en accompagnant *« le développement du territoire »*.

Narcotrafic, route et cyberattaques

À la préfecture, sa feuille de route est déjà tracée. Premier gros dossier : la sécurité du quotidien. Quentin Spooner reprend le travail engagé dans le cadre du plan d'action départemental de restauration de la sécurité du quotidien, désormais, *« déployé à 100 % »*, assure-t-il.

Il met en avant les premiers résultats enregistrés en juin : une baisse de 20 % des vols avec violence et de 7 % des accidents de la route, avec 41 % de personnes tuées en moins à cette date. Mais les deux décès sur les routes au cours de sa première semaine en Charente invitent à ne pas relâcher l'effort. *« Un accident mortel est toujours un accident de trop. »*



Quentin Spooner est le nouveau directeur de cabinet du préfet. *LT*

Le préfet lui a donné trois axes prioritaires : la lutte contre les narcotrafics, les atteintes aux biens et aux personnes et la sécurité économique. Sur le premier, le directeur de cabinet annonce la poursuite d'une présence accrue des policiers et gendarmes sur le terrain et le recours aux nouveaux outils législatifs, notamment les interdictions de paraître. Sur les cambriolages et autres atteintes, il insiste sur l'importance de l'élucidation : *« C'est une réparation que nous devons aux victimes. »*

La cybersécurité complète cette feuille de route. Après le récent épisode ayant touché la Direction générale des finances publiques, la préfecture veut renforcer l'accompagnement des PME, ETI, grands groupes, exploitants agricoles et acteurs socio-économiques face au risque de cyberattaque.

Anticiper les prochaines crises

Le nouveau directeur de cabinet aura aussi la gestion des crises parmi ses principales missions. Canicules, inondations, neige ou feux d'espaces naturels : les derniers mois ont rappelé la diversité des risques auxquels la Charente peut être confrontée. *« C'est important de gérer la crise dans le moment. Mais après, il faut prendre le temps de savoir ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné. »*

Enfin, Quentin Spooner accompagnera les grands rendez-vous qui rythment le département. Festival du film francophone, Circuit des remparts, futur rendez-vous autour de la bande dessinée, fête du Cognac ou encore Foire de Barbezieux : autant de manifestations à sécuriser dans un contexte où le risque terroriste impose toujours une vigilance renforcée. *« On va travailler avec les organisateurs pour que chacun puisse participer à tous ces événements en toute tranquillité. »*

Reste maintenant à découvrir la Charente autrement que par les dossiers de la préfecture. Le nouveau directeur de cabinet a déjà quelques portes d'entrée. Amateur de cinéma – sa mère avait un cinéma associatif –, Quentin Spooner connaissait déjà le Festival du film francophone. Lecteur de *Tintin* dans son enfance, il compte bien retourner à la Cité internationale de la bande dessinée pour en découvrir les collections. Quant au rugby, qu'il suit avec son père passionné, il devrait rapidement le conduire au stade Chanzy pour encourager le SA XV : *« C'est déjà dans mon agenda »*, précise-t-il.

Laetitia THOMAS

Avant-première Présenté en avant-première, « Changer l'eau des fleurs », adaptation du roman à succès de Valérie Perrin par Jean-Pierre Jeunet, a fait salle comble et touché en plein cœur le public.

« Changer l'eau des fleurs », Jeunet fait éclore l'émotion

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, *Un long dimanche de fiançailles*… Le cinéma de Jean-Pierre Jeunet, avec sa poésie singulière, son goût du détail et sa tendresse pour les personnages cabossés par la vie, a trouvé dans le roman de Valérie Perrin, *Changer l'eau des fleurs*, un écrin à sa mesure.

« Pour moi, c'était une évidence que ce roman-là était fait pour cet homme-là », confiait l'auteure, le 27 août, sur la scène du CGR d'Angoulême lors de la présentation en avant-première du film, dans le cadre du festival du film francophone.

L'attente était à la hauteur du succès du livre. Une seule séance, mais dans toutes les salles du CGR, qui affichaient complet. À l'issue de la projection, le public a pu prolonger l'émotion lors d'une rencontre avec Jean-Pierre Jeunet, Valérie Perrin et plusieurs comédiens : Leïla Bekhti, qui incarne avec beaucoup de justesse l'héroïne Violette, Melvil Poupaud, dans le rôle de Julien Seul, et la jeune Élodie Batard Gaultier, qui interprète Léonine.

Le roman à succès de Valérie Perrin raconte l'histoire de Violette, garde-cimetière dont le quotidien est rythmé par les confidences des personnes de passage et des habitués des lieux. Un jour, elle reçoit la visite d'un policier, Julien Seul, venu déposer les cendres de sa mère sur la tombe de l'homme qu'elle aimait. Intrigué par l'histoire de Violette, dont le mari a mystérieusement disparu, il décide d'enquêter. Sans le vouloir, il fait remonter à la surface des souvenirs douloureux, mais aussi des vérités qui permettront à Violette d'avancer.

« Changer l'eau des fleurs, *c'est le genre de roman où, à chaque chapitre, il y a une idée qui vous transperce le cœur. Ça n'arrête jamais* », expliquait Jean-Pierre Jeunet. Ce flot d'émotions, de blessures et de petits détails, le réalisateur le transpose à l'écran avec finesse et tendresse, sans jamais laisser le mélodrame sombrer dans la noirceur. Fidèle à son univers, il fait surgir de la poésie là où on ne l'attend pas, jusque dans les allées d'un cimetière.



L'équipe du film a échangé avec le public à l'issue de la projection. *Laetitia THOMAS*

Au centre du film, Leïla Bekhti compose une Violette tout en retenue, profondément meurtrie mais debout. Sa douceur, sa résilience et sa capacité à retrouver peu à peu le goût de la vie portent cette histoire de deuil et de reconstruction. Une héroïne qui semble avoir attendu la caméra de Jean-Pierre Jeunet pour prendre vie sur grand écran.

L'accueil réservé au film à Angoulême laisse présager une belle rencontre avec le public lors de sa sortie nationale, le 9 décembre.

Laetitia THOMAS

Cosmopolite

Deux auteurs de BD en dédicace

Le samedi 12 septembre, à 15h, la librairie Cosmopolite recevra deux auteurs de BD pour la sortie de leur œuvre.

Turf, sera en dédicace pour sa nouvelle BD *« La nef des fous - Tome 14 : L'être anonyme »*, à paraître le 27 août aux éditions Delcourt.

Hélène Canac dédicacera sa nouveauté *« À l'aube des cerisiers »*, à paraître le 27 août aux éditions Jungle.



Pharmacies de garde

Dimanche 6 septembre

Angoulême : Pharmacie Plein Sud, Ccial Plein Sud, 1 bd Jean-Moulin, Tél. : 05.45.61.10.75.
Côteaux du Blanzacais : Pharmacie du Blanzacais, 21 rue Marot, Tél. : 05.45.64.04.22.
Brigueuil : Pharmacie de Brigueuil, 14 place de la Mairie, Tél. : 05.45.71.01.17.
Brossac : Pharmacie de Brossac, rue Charles-Rougier, Tél. : 05.45.98.74.22.
Cognac : Pharmacie Pageot, 120 rue Aristide-Briand, Tél. : 05.45.82.00.20.
L'Isle d'Espagnac : Pharmacie Charenton, 208 av de la République, Tél. : 05.45.68.18.47.
Montemboeuf : Pharmacie Gomard, 10 Grand'Rue, Tél. : 05.45.65.00.53.
Mouthiers-sur-Boëme : Pharmacie de la Boëme, 2 place Simon-Dugaleix, Tél. : 05.45.67.92.03.
Vars : Pharmacie de Vars, 7 rue du Basilic, Tél.: 05.45.39.73.11.

Sépultures

Semaine du 22 au 28 août

Angoulême : Bruno Chêne, 62 ans ; Marie-Yvonne Galais, 90 ans ; Jacques Mazeaudet, 93 ans.
Baignes-Sainte-Radegonde : Michel Darton, 89 ans.
Barbezieux-Saint-Hilaire : Serge Derosais, 83 ans.
Beaulieu-sur-Sonnette : Marie Madeleine Simon née Barraud, 97 ans.
Chalais : Christian Beauvais, 65 ans.
Champniers : Roseline Bonnin née Fauconnet, 95 ans ; Catherine Frédou née Lévêque.
Chasseneuil-sur-Bonnieure : Monique Texier, 90 ans.
Châteaubernard : Simone Champarnaud, 89 ans ; Robert Gerbeau, 80 ans.
Châteauneuf-sur-Charente : Marie-Thérèse Pandelé née Cazes.
Cherves-Châtelars : Marie-Thérèse Chapelle née Rivet, 106 ans.
Claix : Philippe Jasmain, 69 ans.
Cognac : Catherine Varacher née Coiteau, 70 ans.
Confolens : Jean Chollois, 88 ans.
Couronne (La) : Réjane Barbat née Camus, 89 ans.
Ébréon : Nadine Rossi née Launay, 95 ans.
Exideuil-sur-Vienne : Marie, Yvonne Chaulet née Labarussias, 92 ans.
Gondeville : Jacky Léonard, 62 ans.
Gond Pontouvre : Gérard Michel, 86 ans.
Isle d'Espagnac : Monique Blanchard née Messat, 88 ans ; Nicole Portejoie, 83 ans.
Jarnac : Dr Michel Nadeau, 83 ans.
Linars : Françoise Arevenne née Demange, 81 ans ; Frédéric Giraudeau, 92 ans.
Mainxe : Gérard Chavagne, 80 ans.
Manot : Bernard Dumonteil, 67 ans.
Mérignac : Cécile Chapron née Kervinio, 83 ans.
Mornac : André Gacon, 87 ans.
Moutardon : Madeleine Huet née Deschamps, 96 ans.
Nersac : Jacky Traquet, 83 ans ; Bernard Curot, 74 ans.
Orival : Louis Jean-Pierre Hays, 85 ans.
Pérignac : Georgette Bougnaud née Lhéritaud, 89 ans.
Pillac : Jean-Pierre Teurlais.
Pranzac : Bernadette Bourrinet, 77 ans.
Puymoyen : Martine Clerc née Dubet, 71 ans.
Rancogne : Jean Laizet, 94 ans.
Rouillac : Jean-Marc Gesselle, 79 ans.
Ruelle-sur-Touvre : Chantal Broussard née Cassagne ; Marie-Thérèse Mesnier née Delannet, 80 ans ; Marie-Louise Augustin née Temple, 105 ans ; Paulette Cibert ; Yvette Terracher née Terrade, 98 ans.
Segonzac : Nicolle Texier, 85 ans.
Soyaux : Irène Rippe, 100 ans.
Saint-Brice : Jean-Pierre Savariau.
Saint-Quentin-de-Chalais : Roland Goursaud, 89 ans.
Saint-Yrieix : Jean-Claude Rol, 66 ans.
Torsac : Michel Brenon, 77 ans.
Val d'Auge : Marie-Laure Davion née Besson, 60 ans.
Vars : Katia Mazouin, 72 ans ; Nadine Thereau née Tinard, 59 ans.
Le Vieux-Cerier : Hubert Raynaud, 64 ans.
Vœuil-et-Giget : Patrick Godichaud, 74 ans ; Christian Couteau, 69 ans.
Vouzan : Rémi Lérault, 97 ans.
Yviers : Claire Elma née Dubel, 97 ans.

Mémento

Rédaction, publicité, abonnements, annonces légales : Courrier-Français, 70 impasse Joseph-Nièpce, 16000 Angoulême ; Tél. : 05.45.95.22.80 ; Fax annonces légales : 05.56.44.23.70 ; Mail : redaction16@courrier- francais.fr
Dépositaires Angoulême : Cathédrale Saint-Pierre, 18 rue Fénelon.
24h/24 :
Samu : Tél. 15. **Centre antipoison :** Tél. : 05.56.96.40.80. **Pompiers :** Tél. : 18. Police : Tél. : 17. **Ambulances :** Tél. : 05.45.67.89.10. **Drogue info-service :** (numéro vert), Tél. : 08.00.23.13.13. **Sida info-service :** (numéro vert), Tél. : 08.00.84.08.00. **A.P.I.D. (Enfance maltraitée) :** Tél. : 05.45.61.20.02. **Violence conjugale :** Tél. : 05.45.69.79.74 (de 18h à 9h du lundi au vendredi et 24h/24, les samedis, dimanches et jours fériés).

GrandAngoulême Le Forum Sport Santé Environnement revient les 5 et 6 septembre à l'Espace Carat. Plus de 170 exposants et 120 disciplines seront réunis pour cette 17e édition, qui fait aussi la part belle à la santé et aux enjeux environnementaux.

Sport, santé et environnement réunis à Carat

L'ISLE-D'ESPAGNAC

À quelques jours de la rentrée, l'heure sera aussi au choix des activités sportives. Le Forum Sport Santé Environnement (FSSE) de GrandAngoulême revient samedi 5 et dimanche 6 septembre, de 10 heures à 18 heures, à l'Espace Carat. Pour sa 17e édition, ce grand rendez-vous associatif réunira plus de 172 exposants et permettra au public de découvrir plus de 120 disciplines, de la boxe à l'escalade en passant par les échecs. Une trentaine d'espaces seront aménagés pour tester directement certaines pratiques. L'entrée est gratuite.
Avec plus de 13.000 visiteurs et 1.600 bénévoles annoncés, le forum constitue également une vitrine importante pour les clubs et associations du territoire. L'événement ne se limite toutefois pas au sport : 19 exposants seront consacrés à la santé et huit stands à l'environnement. GrandAngoulême entend notamment sensibiliser les visiteurs à l'impact environnemental de leurs pratiques sportives. Chacun pourra ainsi répondre au test « Quel consommateur de sport suis-je ? » ou faire « autopsier » son sac de sport pour mesurer son empreinte. La seconde main sera également mise en avant avec Decathlon et la friperie créée par les étudiants en Staps.


Les clubs sportifs de GrandAngoulême proposeront des démonstrations. *Archives LT*

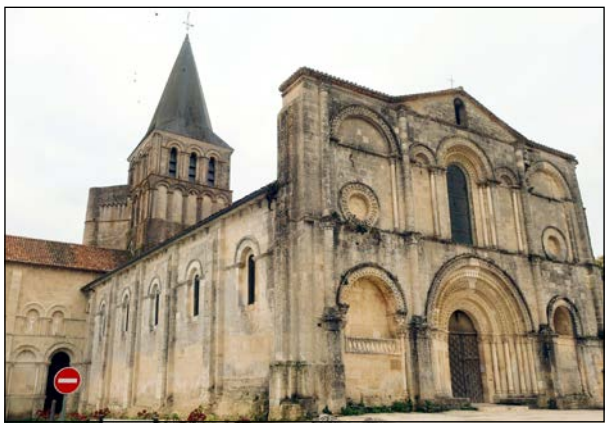
De nouvelles animations

Plusieurs nouveautés viendront rythmer cette édition : parcours acrobatique, ateliers culinaires, quiz et lecture d'étiquettes. Des shows et initiations de football freestyle sont également programmés le samedi. Dimanche, de 11 heures à midi, une conférence consacrée aux « stratégies nutritionnelles du sportif : avant, pendant et après compétition » sera animée par le diététicien-nutritionniste et préparateur physique Olivier Delaistre, avec Coralie Torriani.
Autre temps fort, le challenge « Courir ensemble » fera son retour samedi, de 14 heures à 17 heures. Gratuit, il repose sur la constitution d'équipes composées pour moitié de personnes en situation de handicap. Les participants seuls pourront être accompagnés par les agents de GrandAngoulême et les étudiants en Staps pour rejoindre une équipe. Aucun certificat médical n'est demandé.

Pratique. Forum Sport Santé Environnement, samedi 5 et dimanche 6 septembre, de 10 heures à 18 heures, à l'Espace Carat. Entrée gratuite.

Vie en Église

Messes et réunion


Abbatiale de Saint-Amant de Boixe *Jacqueline GOIS (clp)*

SAINT-AMANT DE BOIXE - GOND-PONTOUVRE - CHAMPNIERS

Messes : samedi 5 septembre à 18h30 à Champniers. Dimanche 6 à 9h30 à Saint- Amant de Boixe et 11 h à Gond-Pontouvre. Samedi 12 septembre à 18h30 à Saint-Amand de Boixe. Dimanche 13 à 9h30 à Champniers et 11h à Gond-Pontouvre. Dimanche 20 septembre messe unique à 11h à Saint- Amant de Boixe pour l'installation du père Jean-Vivien comme curé de la paroisse Saint-Amant – Gond – Champniers par Monseigneur Gosselin, suivie d'un apéritif et d'un repas tiré du sac.
Réunion : chapelet tous les mercredis à 11h à Vindelle.

Vie en Église

Le départ du père Florian

SAINT-AMANT DE BOIXE - GOND-PONTOUVRE - CHAMPNIERS

Ce dimanche 30 août a réuni en l'église de Notre-Dame de la Paix les 3 communautés paroissiales de Saint-Amant - Gond-Pontouvre – Champniers pour honorer le père Florian Marchand qui nous quitte.
Il a reçu en cadeau pour ses 8 années au service de la paroisse une chasuble bleue et blanche dont il réservera l'usage lors de toutes les fêtes mariales de l'année, ainsi qu'une enveloppe qui l'aidera dans sa nouvelle fondation de l'oratoire Philippe Néri.
Un apéritif et un repas ont suivi la messe et la salle affichait complet tant les paroissiens étaient heureux de manifester leur reconnaissance par cette convivialité.
Le père Florian est nommé curé du Sacré-Cœur à Angoulême et est remplacé par son vicaire le père Jean-Vivien Paquier qui sera nommé officiellement le 20 septembre à Saint-Amant-de-Boixe par Monseigneur Gosselin.

Jacqueline GOIS (clp)


Le père Florian prononçant la prière de bénédiction spéciale des vêtements sacerdotaux pour sa nouvelle chasuble aux couleurs de Marie. *Pierre Dumollard*

Santé

Des ateliers pour prendre l'âge du bon côté


Élodie Faure, coordinatrice Autonomie Prévention de la Mutualité Française de la Charente. *Mutualité Française*

VINDELLE

La Mutualité française organise des rencontres pour aider les personnes vieillissantes à préserver leur autonomie par une bonne forme physique et mentale.
Ce projet s'inscrit dans le prolongement des séances organisées d'avril à mai 2026, jugées très utiles par les participants qui désirent les poursuivre. Il vise à rompre l'isolement dans une ambiance d'écoute et de bienveillance en renforçant les liens sociaux, en partageant des moments conviviaux, en préservant sa mémoire.
Les ateliers auront lieu à la maison des associations tous les lundis à dater du 14 septembre, de 14 à 16 h, suivis d'un goûter jusqu'à 17 h.
Informations complémentaires et inscription auprès d'Élodie Faure au 05.25.27.17.17 ou à e. faure@residencemutualiste16.fr.

Jacqueline GOIS (clp)

Les amateurs de jeux de fléchettes s'associent

LA COURONNE

Petite nouvelle dans le paysage couronnais, l'association Les Pointus de la fléchette a fait ses premiers pas samedi au traditionnel forum de la rentrée organisé le 29 août sur la plaine de jeux.
« L'idée de créer cette association de jeux de fléchettes nous trottait dans la tête, on s'est lancé et tous ceux qui veulent nous rejoindre sont les bienvenus », expliquent en chœur son président, Régis Lapouge, et son secrétaire, Pascal Brouillet.
« C'est très tendance actuellement et on peut le pratiquer en bar, en clubs et en compétition », rappellent-ils. Localement, les rendez-vous aux amateurs sont donnés le jeudi de 18 heures à 22 heures au LCR, à deux pas de la salle des fêtes.
« Et nous jouons avec les règles du 501, format le plus joué, aussi bien chez les amateurs qu'en championnat et on a des cibles et des fléchettes », précise Régis Lapouge.
Facile sur le papier : chaque joueur doit lancer trois fléchettes par tour (volée) et les alterner jusqu'à ce que l'un d'eux descende à zéro en 501, condition de la victoire. Nettement moins en revanche pour la gagne. Fonction du nombre d'adhérents, les Pointus de la fléchette qui mettent en avant *« et avant tout la convivialité et l'esprit d'équipe »* participeront à des compétitions officielles tout au long de l'année et ont d'ores et déjà programmé des tournois amicaux pour partager leur passion entre joueurs débutants, amateurs et confirmés.
La cotisation pour l'année est fixée à 50 euros pour les adultes et à 30 euros pour les moins de 12 ans.


Les plus jeunes se sont initiés sous le regard attentif du président de l'association. *Jean-Pierre CHAMPAGNE (clp)*

Jean-Pierre CHAMPAGNE (clp)

Contact au 06.74.07.52.18 (Régis) ou par mail : les pointusdelaflechette@gmail.com

Vie associative

Belle solidarité pour le terrain des footeux

VINDELLE

Frédéric Potel, le président du club de football de Vindelle et tous les Membres de son équipe ont été totalement désolés de constater que leur pelouse était devenue impraticable ! La faute a un pourpier envahisseur qui s'est joué de la canicule en poussant ses robustes tiges dans toutes les directions et sur toute la surface du terrain. Alors, un appel a été lancé aux bénévoles pour éradiquer l'ennemi.

Le dimanche 23 août dès 10 h des jardiniers amateurs se sont donc présentés avec les outils nécessaires pour arracher l'indésirable : bénévoles du club, élus, membres de l'association locale des Aiglons et même des dames d'Angoulême et de La Couronne ! Malgré la terre (toujours trop basse !) et le soleil, l'ambiance est restée joyeuse et les ouvriers très dynamiques, motivés qu'ils étaient pour donner au stade la possibilité d'être réensemencé en gazon.

Jacqueline GOIS (clp)



Le courage n'a pas manqué mais jamais ce terrain n'avait paru aussi vaste… *Mélanie Merveille*

La réussite au rendez-vous de Place aux sports

LA COURONNE

18° du nom, Place aux sports et aux associations a donné les trois coups de la rentrée en réunissant près d'une quarantaine de clubs, associations et amicales sportives et culturelles sur la plaine de jeu samedi après-midi 29 août.

Vitrine de la vitalité locale, ce temps fort rassemble plus de mille participants jeunes et moins jeunes venus découvrir, échanger et s'initier aux activités multiples proposées localement. Avec deux cents médailles remises aux apprentis nageurs, la natation et son apprentissage à la piscine en font partie.

Le VTT, le basket, le foot, le volley, le rugby, le tennis, le badminton, le tennis de table, la minimoto électrique, le poney et même la lance incendie des Sapeurs Pompiers étaient proposés en initiations et baptêmes. Avec en parallèle de l'escale sur le mur du Département, des défis sportifs et démonstrations de Feel in line, du Cosmic volley, de l'Intrépide, de la GRS de Mouthiers et du cscs le Colibri.

Le tout complété par une remise des trophées de la ville aux jeunes sportifs et encadrants pour leur engagement, avec tombola des associations et une restauration assurée de mains de maîtres par l'OMS et la Coronellade. Moment festif très attendu, la troisième édition de la Color Run a bouclé en point d'orgue une journée de la Sainte-Sabine réussie.



Une color run a bouclé en point d'orgue la journée. *JPC*

Jean-Pierre CHAMPAGNE (clp)

Un espace pour les chats libres place du 14 juillet



Le premier espace pour chats libres a été inauguré vendredi 28 août. *Jean-Pierre CHAMPAGNE (clp)*

LA COURONNE

Impossible à manquer, le premier espace pour les chats libres installé par la ville à proximité du gymnase Alice Millat a été inauguré vendredi 28 août, en début d'après-midi.

« *C'est une réponse concrète à une problématique rencontrée par de nombreuses communes de concilier la protection des chats libres avec le respect du cadre de vie des habitants et la préservation de la santé publique* », souligne le maire Jean-François Dauré en saluant la concertation menée en amont par la commune avec les bénévoles nourrissant les chats localement et l'association Chapitres de Dignac.

« *Notre premier partenariat date de 2024 pour une campagne de stérilisation à l'Oisellerie* », rappelle Fabienne Guédon, la présidente de cette dernière. Deux ans après, le savoir-faire de l'association portait sur cet espace spécialement conçu pour accueillir des chats libres, non domestiques, identifiés et stérilisés vivant sur la commune [1].

« *Un premier qui en appelle un second installé rue de l'Union, près de l'ancien local du club des aînés et d'autres à terme, après un bilan du dispositif* », annonce le maire. Afin de garantir son efficacité, le nourrissage des chats doit s'effectuer exclusivement au niveau de ce point identifié et sécurisé avec abri adapté d'un coût global de 1.000 euros.

Installé à proximité, un panneau en rappelle les règles essentielles pour concilier protection animale, qualité du cadre de vie et tranquillité publique.

Jean-Pierre CHAMPAGNE (clp)

(1) 60 depuis 2024



Cirque Le troisième cours de cirque proposé aux enfants a beaucoup plu, même s'il a suscité moins d'engouement que les années précédentes.

Les enfants font leur cirque



Les plus petits ont été dignes des leçons de Cynthia. *Claude RICHON (clp)*

DIGNAC

Un spectacle de fin de cours a été présenté vendredi 28 août aux parents et organisateurs.
Comme les deux années passées, Cynthia Jambon de l'école de cirque Saïmiri a animé à Dignac des cours de cirque destinés aux enfants de l'école de la commune.
Financés par le Comité d'Animation de Dignac (CAD), ces cours proposaient une initiation à l'art du cirque. Treize enfants de cinq à douze ans, séparés en deux sessions, ont pendant une semaine découvert les rudiments de l'art du cirque, du jonglage, de l'acrobatie, de l'équilibrisme sous diverses formes et même de la comédie.
« Car on est parti sur les idées des enfants à qui j'ai donné des objets de cirque et qui ont imaginé des petites scénographies », explique Cynthia leur éducatrice. *« Et ça a très bien marché ». « Curieusement ils étaient la moitié moins nombreux que les années passées »*, se questionnait avec regret Éliane Tardy, la secrétaire du CAD, sans en trouver la réponse.
Et c'est avec une détermination et un aplomb naturel que nos jeunes artistes circassiens ont pendant plus d'une demi-heure mis en application les rudiments du cirque appris, devant leur premier public de parents et d'organisateurs, indulgent et admiratif pour l'occasion.
Cette petite représentation s'est tout naturellement achevée autour d'un petit buffet bien mérité composé de pâtisseries concoctées par des parents et boissons offertes par le CAD et autour duquel les enfants sont allés se réconforter.

Claude RICHON (clp)



Les treize élèves de l'art du cirque ont été félicités par Cynthia leur éducatrice. *Claude RICHON (clp)*

Les caisses à savon ont encore fait le spectacle

ROUGNAC

S'ils n'étaient que 17 équipages à prendre le départ samedi matin 29 août à Rougnac, mais avec une météo clémente, ils ont suffi à animer la journée pour la plus grande joie des spectateurs, massés pour la plupart près de l'épingle à cheveux de la mairie.
Tout au long de la journée, les concurrents se sont donnés en spectacle, tant par leur dextérité à négocier ce virage que par l'ingéniosité de leurs constructions maison. Quelques dérapages incontrôlés ont même cassé un peu de bois, donnant quelques frissons au public.
Si ici le chrono est oublié, d'autres critères ont été retenus pour la distribution des coupes. Cinq caisses ont ainsi reçu le prix de beauté, en tête desquelles la Poussin Piou-piou du 15 d'Olivier, venu d'Angoulême. Cinq autres ont été récompensées pour la vitesse, deux d'entre elles ayant atteint le chiffre record de 54 km/h. Un prix de consolation a même été remis à un équipage qui n'avait pas été autorisé à prendre le départ pour des raisons techniques.
« Même si nous avons eu un peu moins de monde que les années passées, notamment à la restauration, je pense que cette dixième édition est une belle réussite », se disait ravi en fin de journée Gérald Gervais, le président de l'association organisatrice Les Détendus de la caisse à savon qui remercie la cinquantaine de bénévoles qui ont assuré la logistique et la sécurité.
« Cette sympathique manifestation prouve que l'on peut encore organiser des animations pour regrouper les gens de notre petit village en toute simplicité », concluait Didier Fort, premier adjoint.

Claude RICHON (clp)



Les caisses à savon ont attiré une belle foule de curieux et de passionnés samedi. *Claude RICHON (clp)*



La « Poussin Piou-piou du 15 » d'Olivier a fait l'unanimité du jury par sa beauté. *Claude RICHON (clp)*

Roc'n Run Sers prépare son premier Rando-trail

SERS

La Roc'n Run qui a marqué le paysage sersois avec trois éditions de Rando-trail organisées entre 2022 et 2024, s'était imposée comme un rendez-vous apprécié des amateurs de trail et les amoureux de la nature.
Pour diverses raisons, les organisateurs historiques ont dû renoncer à leur projet qui pourtant s'annonçait prometteur.
Mais c'était sans compter sur la pugnacité d'un petit groupe de passionnés, Christophe Biojout et son épouse Charlotte en tête, qui a décidé de relancer cette animation sportive tout public.
« Nous reprenons l'ancienne section de Roc'n Run qui était une branche de l'ASLVE (Association sports et loisirs de la vallée de l'Échelle) pour créer notre propre association totalement indépendante avec une ambition claire : faire vivre cet héritage et relancer progressivement cette belle aventure collective », explique son président Christophe Biojout qui a réuni une dizaine de membres et un groupe de bénévoles.
Jeudi soir 27 août, il avait invité toutes ces bonnes volontés à une réunion pour faire le point sur cette première course qui sera une épreuve totalement libre, non chronométrée et qui a été programmée pour le 11 octobre, et lancer un appel à bénévoles, *« bien que nous ayons déjà une trentaine de volontaires inscrits pour nous aider »*, lance le président. *« Ce sera en quelque sorte une répétition avant la grande épreuve officielle qui se déroulera en mai 2027 ».*
Pour l'heure, cette première est limitée à 170 participants, avec deux courses « nature » de 8 et 12 km sans chrono avec un ravitaillement au milieu et un à l'arrivée. Et une rando découverte de 8 km.
« Avec une attention particulière sur la sécurité au départ et aux intersections de routes, ainsi qu'auprès des chasseurs avec qui nous avons passé un accord », rajoute Philippe Chabernaud, élu municipal et membre de Roc'n Run Sers.

Claude RICHON (clp)

Pour tous renseignements, https://sport.ikinoa.com/fr/evt/randotraildesers



Christophe Biojout (3e en partant de la gauche) s'est entouré d'une équipe dynamique et dévouée. *Claude RICHON (clp)*

La Grande Guerre racontée à travers les poilus

MAGNAC-LÈS-GARDES

Catherine Rouhaud, titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art obtenue à l'Université de Poitiers, est restée fidèle à ses attaches familiales à Magnac-Lavalette-Villars. Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture, avec une prédilection pour l'histoire de son terroir et les récits familiaux.
Après avoir prêté sa plume au château de La Mercerie [1], elle a écrit un nouvel ouvrage consacré à la Grande Guerre, à travers le parcours de son arrière-grand-père, Alexandre Millat : *La Grande Guerre d'Alexandre et de ses compagnons de Magnac-lès-Gardes*.
Simple agriculteur, Alexandre Millat, est arraché du jour au lendemain à son foyer pour être plongé dans le déferlement d'un conflit sans précédent. À son histoire, Catherine Rouhaud a associé celle des hommes mobilisés de Magnac-Lavalette-Villars et Gardes-le-Pontaroux.
Elle évoque également le rôle essentiel des femmes, qui ont fait vivre l'économie locale malgré l'angoisse pour leurs proches et des conditions de vie particulièrement difficiles.
Elle termine son récit par l'histoire des familles endolories et des rescapés des tranchées qui progressivement se reconstruisent pour reprendre goût à la vie, à travers la narration des événements, plus heureux avec les nombreux mariages et naissances qui ont suivi.
L'ouvrage est en vente 25 € au Super U de Villebois-Lavalette et sur le site des Éditions Transmettre, www.editions-transmettre.fr.

Odette GÉRARD

1) Et si la Mercerie m'était contée, écrit par Catherine Rouhaud, dédicacé au château de Magnac-Lavalette-Villars en juin 2025.



Catherine Rouhaud. *Odette GÉRARD*

Courrier français
HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN DE LA CHARENTE

70 impasse Joseph Niepce, 16000 ANGOULÊME

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction16@courrier-francais.fr - 05 45 95 22 80
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Marc-Paul Lemay - **Rédacteur en chef adjoint :** Jean-Christophe Giret - **Rédactrice départementale :** Laetitia Thomas.

ANNONCES LÉGALES · annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION · abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) : 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €. (prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE · La Nouvelle République : 232 avenue Grammont, 37000 TOURS.
CPPAP : 1127 C 92911 - **ISSN :** 2101-5163
Dépôt légal à parution.

PEFC 10-31-3409

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.
Journaux imprimés sur du papier production France/Norvège. 60% de fibres recyclées. Certification papier produit à partir de fibres IFCGD. Ptot : 0.022.

votre journal BAC DE TRI

Sport et santé Pendant 15 jours, la commune de Châteauneuf-sur-Charente et le Département de la Charente proposent plus de 20 activités sportives sur l'aire de loisirs du Bain des Dames et les autres équipements sportifs.

Des motivations pour bien bouger

CHÂTEAUNEUF

Lors de la première édition de l'animation Châteauneuf prépare sa rentrée, l'initiative n'avait duré qu'une semaine. L'intérêt du public était resté mitigé. Pour un deuxième rendez-vous, qui vient de débuter le lundi 24 août, la municipalité et le service des sports ont préféré étaler leur proposition sur quinze jours. L'événement se terminera en même temps que le forum des associations, prévu le samedi 5 septembre.

Les présidents de plusieurs associations, comme le tir à l'arc, le canoë, la pétanque... ont constaté que le nombre des inscriptions a presque doublé. Cette motivation semble encourageante.

Jusqu'au forum des associations, la commune et le département de la Charente proposent au public plus de 20 activités sportives gratuites réparties sur l'aire de loisirs du Bain des Dames et sur les autres équipements sportifs comme le complexe François Gabart et les locaux du Tennis.

Les disciplines les plus courantes : tennis, badminton, rugby, football, handball, course à pied, escalade, tir à l'arc, circuit training, danse, yoga, stretching et mobilité, ainsi que bien d'autres activités, sont naturellement proposées. Il s'agit de sports pour tous, tous les âges et tous les niveaux.

Le public est invité à venir sans inscription préalable car les activités s'adressent à tous. Attention, pour pratiquer certaines disciplines, il peut y avoir des restrictions pour les enfants, en raison des assurances.



De nombreuses activités étaient proposées sur le site du « Bain des Dames ». *Alain MICHAUD (clp).*

Dans le cadre de ces animations à caractère sportif, à l'initiative de la municipalité, un espace de discussion et des temps d'échange avec Séverine Mialhe ont été ouverts autour du thème « Bien bouger et bien s'alimenter » sur le site du Bain des Dames.

Alain MICHAUD (clp)



Le tir à l'arc au « Bain des Dames ». *Alain MICHAUD (clp).*



La pétanque à proximité du tennis remporte un vrai succès. *Alain MICHAUD (clp).*

Journée de la kinésithérapie

À Cognac, les kinés dévoilent leur métier

COGNAC

Soigner, rééduquer, accompagner les patients dans la récupération de leurs capacités physiques... Le métier de masseur-kinésithérapeute recouvre des missions multiples, qui seront présentées au public mardi 8 septembre, de 12h à 15h, sur le site de Châteaubernard des Hôpitaux de Grand Cognac.

Organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la kinésithérapie, qui coïncide cette année avec les 80 ans de la profession, cette rencontre permettra de mieux comprendre le quotidien des kinésithérapeutes et la diversité de leurs modes d'exercice. Une attention particulière sera portée aux pratiques au sein des Hôpitaux de Grand Cognac et à la place de ces professionnels dans la prise en charge des patients en établissement hospitalier.

La formation sera également au cœur des échanges. Le parcours permettant de devenir masseur-kinésithérapeute sera présenté aux visiteurs, qui pourront notamment rencontrer un étudiant en kinésithérapie et deux représentants de l'Institut de formation en masso-kinésithérapie (IFMK) d'Angoulême.

Des masseurs-kinésithérapeutes des Hôpitaux de Grand Cognac ainsi qu'un élu du Conseil départemental de l'Ordre des masseurs-kinésithérapeutes seront également présents pour témoigner de leur expérience et répondre aux questions.

Ouverte à tous, cette rencontre s'adresse aussi bien aux usagers qu'aux lycéens et étudiants qui réfléchissent à leur orientation, aux personnes envisageant une reconversion professionnelle ou, plus largement, à tous ceux qui souhaitent mieux connaître une profession qui fête cette année ses 80 ans.

Fleur d'Isa

La 15e Marche du cœur

CHÂTEAUBERNARD

En cette période de rentrée, il est encore temps de se détendre. Le samedi 12 septembre, la traditionnelle Marche du Cœur à Châteaubernard propose des balades à pied, en courant, à vélo, accompagné de vos chiens. Cette manifestation sera la 12e organisée au profit de Fleur d'Isa par le Cognac Basket Avenir.

Vous découvrirez un agréable parcours fléché de 10 km.

Rendez-vous au Complexe des Vauzelles à partir de 8h30. Café et viennoiseries au départ - Collation en fin de parcours

Participation : 3€ minimum par personne. Réservations au 06.06.88.64.88.

SOUTENEZ LA DIVERSITÉ DE LA PRESSE ET L'INDÉPENDANCE DU Courrier français

JE SOUTIENS LE COURRIER FRANÇAIS, JE FAIS UN DON :

○ 50 € ○ 100 € ○ 200 €
○ 300 € ○ 1000 € DON LE PLUS POPULAIRE !
○ Montant libre : ..... €

► L'association **Presse et Pluralisme**, reconnue d'intérêt général, a été créée en 2008 pour permettre aux lecteurs de devenir des partenaires du développement de leurs titres préférés.

Vous pouvez ainsi effectuer des dons au profit exclusif du :
COURRIER FRANÇAIS

► Si vous êtes imposable sur le revenu, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Par exemple, pour un don de 100 €, 66 € vous seront remboursés sur vos impôts.

Un reçu fiscal vous sera envoyé par l'association.

Presse & Pluralisme

MES COORDONNÉES

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code Postal : ..... Ville : .....
Email : .....

Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre don

Ce coupon est à compléter et à retourner accompagné de votre chèque à :

GROUPE AUDIENS - PRESSE ET PLURALISME
CS 90 125 - 27091 Evreux CEDEX 9

Chèque libellé à l'ordre de : Presse et Pluralisme / Le Courrier Français

DON POSSIBLE EN LIGNE
via : PAIEMENT PAR VIREMENT

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ !

Les échos de la paroisse

BARBEZIEUX - BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE - BARRET

Messes
Samedi 5 septembre à 18 heures 30 à Baignes et 18 heures à Villebois-Lavalette.
Dimanche 6 septembre à 10 heures 30 à Barbezieux, Chalais et et Montmoreau.
Samedi 12 septembre à 18 heures 30 à Saint Bonnet et Aubeterre.
Dimanche 13 septembre à 10 heures 30 à Barbezieux, Chalais et Montmoreau.
Contact
Chaque mardi après-midi de 14 à 17 heures, permanence à la salle Saint Nicolas Baignes,
parking Saint Nicolas ; Mail : parbaignes@gmail.com ; site internet : Barbezieux.catholique.fr.
Vous pouvez également joindre le presbytère de Barbezieux au 05.45.78.61.27.

Municipalité Avant le départ en retraite de la secrétaire de mairie, Marianne Massonnaud a été recrutée en mars dernier pour bénéficier d'un tuilage de plusieurs mois.

Un nouveau visage au secrétariat de mairie



Marianne Massonnaud (à gauche) part confiante. Elle a bénéficié pendant plusieurs mois des conseils de Patricia Martin qui l'a précédée à son poste. *C.D. (clp)*

CHÂTIGNAC

Depuis le 2 mars dernier à Châtignac, les habitants amenés à aller à la mairie s'habituent à découvrir une jeune dame aux côtés de Patricia Martin, la secrétaire. En effet, cette dernière, qui a pris ses fonctions en août 2019, s'apprête à faire valoir ses droits à la retraite au 1er octobre prochain. De ce fait, la municipalité, prévoyante, a déjà recruté Marianne Massonnaud pour lui succéder et une période de tuilage lui permet de trouver facilement ses marques pour la suite.

« *Originaire d'Yviers, après mes années collège à Chalais, je suis passée par la MFR d'Aignes et Puypéroux,* confie-t-elle ce jeudi 20 août. *Un CAP de coiffure en 2018 a été suivi par un bac ST2S Sciences et Technologies de la Santé et du Social.* » Un premier emploi de seconde de cuisine en restaurant précède ensuite l'obtention d'un BTS Gestion de l'enfant.

Après un poste de cadre relations humaines à l'APEC du Montmorélien avec un CDD qui n'est pas renouvelé, Marianne Massonnaud postule en février dernier à la mairie de Châtignac et voit avec bonheur sa candidature retenue. « *Je connais déjà bien cette commune où habitaient mes grands-parents,* avoue-t-elle, *et j'ai ainsi pu mieux découvrir la nouvelle équipe municipale en place et ses objectifs, Les semaines qui viennent de s'écouler m'ont dans le même temps montré le passionnant travail aux mutiples facettes qui m'attend.* » La nouvelle secrétaire bénéficiera de plus d'une formation au Campus des Valois à La Couronne.

C.D.(clp)

La mairie de Châtignac (05.45.98.77.23) est ouverte au public le lundi de 14h à 17h et le jeudi de 9h à 12h.



Un tuilage de sept mois qui sera complété par une formation au Campus des Valois *C.D. (clp)*

Musique

Dentelle : une chanteuse au parcours tissé de rencontres et de tendresse

CHALAIS

C'est une artiste au parcours atypique qui prendra possession de la scène de l'espace Arc-en-Ciel samedi 12 septembre avec son tour de chant intimiste en s'accompagnant à la guitare ou au piano.
Anne Cécile Favier, Dentelle de son nom d'artiste, chante depuis son enfance et écrit des textes depuis ses 10 ans. En janvier dernier, elle a reçu le 1er prix de la chanson originale au festival de la chanson française d'Avignon.
Autrice, compositrice et interprète, elle dévoilera son album de chansons douces et touchantes, baptisé « Cueillir » aux textes souvent écrits à l'encre du vécu.
Volontaire en Roumanie en 1997 pour une association d'aide aux enfants, Anne-Cécile est devenue chef de projet humanitaire pendant trois ans et demi, ravie des contacts avec les soignants et les familles Rom. À son retour en France, elle a appris la langue des signes afin d'élargir ses passerelles, devenant interface de communication à Limoges pour accompagner les personnes malentendantes dans leur quête d'emploi, au cœur du Limousin et de l'Auvergne.
Un mariage plus tard, elle s'installe dans la sphère bordelaise avec son mari et sans travail équivalent à celui qu'elle occupait, passe le concours de professeur des écoles, enseigne pendant quinze ans et donne naissance à quatre enfants.
Ceux qui la découvriront croiseront une personne profondément attachante et émouvante, qui choisit avec soin ses mots qui savent parler au public et toucher les âmes.

FC (clp)

Concert proposé par l'association « Magic Mood ». Tarif : 8 euros et 5 euros pour les adhérents.



Son pseudo, Dentelle, évoque la féminité et la délicatesse *FC*



Dentelle sur scène, au piano, laissant échapper des mélodies douces qui parlent au cœur. *FC (clp)*

Ciné Foire Expo La soirée d'ouverture du Comice Agricole s'est déroulée le vendredi 28 août à 20 heures au cinéma Le Club de Barbezieux avec la diffusion du film « Élever au grain » d'Alice Godart.

Un film au cœur de la ruralité



Jean Marie Arsicaud pour la Foire Expo et Étienne Godart pour le film documentaire réalisé par sa fille. *Alain MICHAUD (clp)*



Un débat s'est instauré avec le public, animé par deux personnalités amies de longue date. *Alain MICHAUD (clp).*

BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE

La diffusion du film « Élever au grain » d'Alice Godart, fille d'Étienne Godart, éleveur de volailles, patron de la Ferme Avicole à La Roche Chalais (24), champion de moto de vitesse a conquis un important public lors de la soirée du vendredi 28 août.
Ce film peut se percevoir comme le cri d'amour d'une fille pour son père. Il s'agit d'une chronique sur la difficulté d'être éleveur de volailles et patron de 12 salariés. Il met aussi en lumière la passion dévorante de la moto de vitesse et une lutte victorieuse contre le cancer.
À la fois touchant, émouvant et parfois comique, il s'adressait à tous les publics. Il était offert par le Comité de la Foire-Exposition de Barbezieux. Un public évalué aux alentours de 90 personnes, a suivi la projection de ce documentaire long métrage.
Lors d'un débat animé par Jean-Marie Arsicaud, réalisé à l'issue de la projection, Étienne Godart, présent pour l'occasion, a excusé sa fille et a dialogué avec le public autour du film et de son métier.
Présent dans le public, Jérôme Renay, aviculteur à Chadurie a partagé son expérience de vente à la ferme. La séance s'est conclue autour d'un verre de l'amitié.
Dans le prolongement de cette soirée d'ouverture cinématographique, les visiteurs, lors de leur passage à la Foire-Exposition de Barbezieux-Saint-Hilaire, les 4, 5 et 6 septembre, sont invités à faire une halte à l'Exposition Avicole installée dans le parc. Elle compte déjà 160 inscrits, pour présenter 40 pigeons, 36 poules naines, 12 dindons, 17 oies, 8 canards, 15 lapins, 30 coqs et poules de Barbezieux.
La « Poule de Barbezieux » véritable star locale, fera l'objet d'un concours régional. Toutes les catégories seront jugées par un juge officiel et les premiers au classement seront primés.

Alain MICHAUD (clp)

Centre socioculturel

La fresque d'Envol célèbre le vivre-ensemble

CHALAIS



Élus locaux et principaux porteurs du projet devant la nouvelle fresque murale du centre socioculturel. *FC (clp)*

Mercredi 26 août, la nouvelle fresque murale du centre socioculturel Envol a été inaugurée, fruit d'un projet participatif orchestré avec patience et passion par le comité d'animation et coordonné avec une maîtrise sereine par Rose Haclin, jeune Chalaisienne de 19 ans et diplômée en deuxième année à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux.

La cérémonie, profondément fédératrice et empreinte d'un esprit d'ouverture, a réuni élus locaux, représentants institutionnels et un auditoire chaleureux, venu en nombre exprimer son enthousiasme et célébrer cette œuvre collective qui a mobilisé une myriade d'acteurs du territoire, chacun apportant sa pierre à l'édifice.

Dès les prémices du projet, les enfants de l'Accueil de loisirs ont posé les premières pierres symboliques, esquissant, avec une candeur inventive, les contours d'une création qui allait se nourrir des regards et des mains de ceux qui les avaient précédemment accompagnés dans leur apprentissage. Peu à peu se sont joints des parents, des jeunes, des bénévoles et des habitants, tous offrant généreusement leur temps, leurs idées et leur créativité fertile. Ensemble, ils ont tissé des liens, partagé des compétences et multiplié les échanges, donnant naissance à une œuvre qui respire la coopération et le vivre-ensemble.

Au-delà de sa dimension purement esthétique, cette œuvre incarne les valeurs qui fondent et orientent les actions et les objectifs de la structure sociale : solidarité et entraide, participation active, transmission du savoir et inclusion véritable de chacun dans le tissu social. Elle devient ainsi un miroir vivant de la dynamique communautaire et un vecteur d'inspiration pour les générations futures.

« *Cette fresque est le symbole éclatant d'une collectivité capable de se mobiliser, d'échanger et de co-créer. Elle illustre à merveille notre philosophie : métamorphoser l'espace public en véritable lieu de vie partagé, où chacun peut trouver sa place et contribuer à l'épanouissement de tous* », a déclaré le président, Jean-François Rineau, articulant avec clarté la vision porteuse de ce projet qui unit, fédère et inspire durablement.

En prolongeant son impact, cette initiative invite chacun à s'impliquer davantage, à cultiver l'empathie et à poursuivre l'élan citoyen qui anime le territoire, bien au-delà des murs de l'enceinte inaugurale.

FC (clp)

Les Soirées Folles

Prochain marché et concerts le 4 septembre

VIGNOLLES



Antoine Capella ouvrira la soirée du 4 septembre. *DR*

Après les succès rencontrés en juillet et août, le comité des fêtes de Vignolles prépare les prochaines Soirées Folles avec impatience pour le vendredi 4 septembre.

À la lecture des prévisions météo, ce sera très certainement en extérieur avec cette ambiance si particulière. Pour cette édition, Antoine Capella reviendra avec un spectacle très différent baptisé *Caliente*, terme qui contient plein de promesses très ensoleillées. Il assurera la première partie à partir de 19h30.

Pour le concert qui débutera à 21h15, le groupe Phénix, composé de cinq musiciens, reprendra les grands standards pop rock des années 70 à 90. Ils sont connus pour l'énergie qu'ils dégagent, surtout la chanteuse, et pour l'ambiance qu'ils génèrent.

Le marché gourmand constitué d'une dizaine d'exposants ouvrira au public à partir de 18h30. L'accès aux concerts est gratuit, cependant pour être sûr de pouvoir profiter de places assises bien situées il est recommandé de réserver au 06.76.46.52.19. Le coût de ces places réservées est de 5 euros par personnes payables sur place.

D'autre part, l'organisation rappelle que seuls les aliments et boissons achetés sur le site peuvent être consommés sur place.

Des parkings sont mis à disposition et matérialisés. Le public est invité à prendre en compte la signalisation.



Le groupe Phénix reprendra les grands standards pop-rock. *DR*

Au hameau de Chez Baron

Pour la neuvième année consécutive, une partie des habitants du gros hameau oriollais était réunie pour un moment convivial à la fin de l'été.

Une neuvième belle fête des voisins Chez Baron

ORIOLLES

En véritable tenue péruvienne et tout en jouant de la flûte de Pan, ce samedi 29 août à midi, le toujours aussi facétieux Guy Rupaud accueille ses invités à son domicile au 20, route de Chillac.

« *J'habite depuis 2020 cette maison acquise Chez Baron*, indique le néo-Oriollais. *Avec pas moins de 17 foyers, c'est devenu le hameau le plus peuplé de la commune. Et cette année, j'ai eu à cœur de prendre le relais afin de voir perdurer la fête des voisins à la fin de l'été.* »

C'est en 2018 en effet que Béatrice et Bernard Petit avaient mis sur pied la première édition de cette animation conviviale. « *Beaucoup de personnes retraitées, du locatif aussi, parfois de nouveaux arrivants, et il est bon de se côtoyer de temps à autre* », reconnaît le couple qui n'a pas manqué le rendez-vous. Depuis, au fil des années, le flambeau est passé d'une maison à l'autre.

Des invitations lancées en juillet ont vu une dizaine de familles répondre positivement et ce samedi les joyeux convives sont arrivés avec plats, desserts et boissons à partager. Après le verre de l'amitié, il était l'heure de prendre place sous les barnums autour d'un aussi savoureux que plantureux buffet. L'après-midi allait se poursuivre par jeux de boules et parties de cartes.



Une partie des invités de Guy Rupaud, à gauche, était venue déguisée. *C.D. (clp)*

« *Ces moments développent la solidarité et renforcent la proximité dans nos zones rurales* », assure, pleinement satisfait, Guy Rupaud.

C.D. (clp)



En tenue péruvienne, Guy Rupaud, à droite, a souhaité la bienvenue à ses convives. *C.D. (clp)*



Quelques sœurs semblaient même s'être échappées du couvent du hameau oriollais. *C.D. (clp)*

4B Sud Charente

L'École Multisports et Numérique de la communauté de communes 4B Sud Charente reprend le 9 septembre à Barbezieux.

Une rentrée entre sport et numérique

BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE

Basket, football, rugby, équitation, judo, boxe mais aussi numérique : les enfants pourront multiplier les découvertes cette année. La communauté de communes 4B Sud Charente ouvre les inscriptions pour la saison 2026-2027 de son École Multisports et Numérique, qui débutera mercredi 9 septembre.

Destinée aux enfants de 6 à 11 ans, cette école fonctionne chaque mercredi matin, pendant les périodes scolaires, au complexe sportif Christian-Girard de Barbezieux-Saint-Hilaire. L'objectif n'est pas de former de futurs champions mais de permettre aux plus jeunes de s'initier à des pratiques variées, « dans un cadre ludique, bienveillant et sans esprit de compétition ».

Encadrés par une dizaine d'intervenants issus d'associations et de structures locales, les enfants changent d'activités au fil de cycles de six à huit semaines. La rentrée commencera avec le basket, le football et le numérique, du 9 septembre au 14 octobre. Suivront le volley-ball et le rugby à partir de novembre, puis l'équitation, le futsal et le vince pong en début d'année 2027. Le badminton et le judo prendront le relais au printemps, avant un dernier cycle consacré à la boxe et à l'athlétisme. Le numérique restera présent durant chacun des cinq cycles.

Les séances se déroulent de 8h55 à 11h45. Un accueil est proposé directement au gymnase de Barbezieux entre 8h30 et 8h50. Un départ est également organisé depuis le centre de loisirs de Baignes à 8h15, sous réserve d'un minimum de cinq enfants.

Le tarif est fixé à 50 euros pour l'ensemble de l'année et le nombre de places est limité. Les inscriptions sont ouvertes en ligne sur le site de la communauté de communes, dans la rubrique « sports loisirs », ou auprès du service enfance jeunesse de la CdC au 05.45.78.89.09.

Courrier français

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Charente.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2623**381**

Société d'Avocats
JURICA
Frédéric DUROT
Alexandra FAURY
Caroline PECHIER
Bénédicte TRONQUET-GRAVIL
14 rue Robert Doisneau
CS 32411
16024 ANGOULÊME
Tél. 05.45.38.47.47
www.jurica.fr

Par acte sous seing privé en date à ANGOULEME du 27 aout 2026, il a été constitué la

Société dont les caractéristiques suivent :

Dénomination : RD SPORTS

Forme : Société par Actions Simplifiée.

Siège social : 356 bis rue de Royan - 16710 SAINT YRIEIX

Objet : Exploitation de tous fonds de salle de sports, salle de fitness, aérobic, renforcement musculaire, préparation physique, sports en tous genres, détente.

Durée : 99 ans

Capital social : 20.000€

Président : Jonathan ROUSSEAU demeurant 1 route de Claix - 16440 ROULLET SAINT ESTEPHE Directeur

Général : Grégoire DUBRE demeurant 356 bis rue de Royan - 16710 SAINT YRIEIX

Cession des actions : En cas de pluralité d'associés, toute transmission d'actions, soit à titre gratuit, soit à titre onéreux, alors même que la transmission aurait lieu par voie d'apport, fusion, scission, ou par voie d'adjudication publique, volontaire ou forcée, alors même qu'elle ne porterait que sur la nue-propriété ou l'usufruit, à un associé, un tiers ou à un conjoint, ascendant ou descendant d'un associé, sera soumise à l'agrément préalable de la société, donné par l'assemblée générale extraordinaire des associés.

Immatriculation : RCS d'Angoulême

Pour avis, le Président

AVIS RELATIFS AUX PERSONNES

A2623**376**

Etude de Maîtres Philippe CASSEREAU, Jérôme FOUREIX, Anne-Sophie PLUWAK, Notaires associés à L'ISLE D'ESPAGNAC (Charente) 60 avenue Jean Mermoz

INSERTION CHANGEMENT DE REGIME MATRIMONIAL

Suivant acte reçu par **Maître Jérôme FOUREIX, notaire associé de la «société d'exercice libéral à responsabilité limitée Philippe CASSEREAU, Jérôme FOUREIX, Anne-Sophie PLUWAK, notaires associés» titulaire d'un Office Notarial à L'ISLE D'ESPAGNAC (Charente), 60, Avenue Jean Mermoz,** CRPCEN 16009 , le 16 avril 2026, a été conclu le changement de régime matrimonial portant adoption de la communauté universelle entre :

Monsieur Daniel Marcel **PIAZZOLA,** retraité, et Madame Michèle Andrée **THINET-VIGNAUD**, retraitée, demeurant ensemble à CHAMPNIERS (16430) 397 impasse des mouettes le temple.

Monsieur est né à PARIS 14 ÈME ARRONDISSEMENT (75014) le 17 juillet 1942,

Madame est née à SAINTE-COLOMBE (69560) le 4 juillet 1942.

Mariés à la mairie de LHOMMAIZE (86410) le 12 septembre 1964 sous le régime de la communauté de biens réduite aux acquêts régi par les articles 1400 et suivants du Code civil, aux termes du contrat de mariage reçu par Maître Pierre LOCHON, notaire à VERRIERES, le 11 septembre 1964.

Ce régime matrimonial n'a pas fait l'objet de modification.

Monsieur est de nationalité française.

Madame est de nationalité française.

Résidents au sens de la réglementation fiscale.

Les oppositions des créanciers à ce changement, s'il y a lieu, seront reçues dans les

trois mois de la présente insertion, en l'office notarial où domicile a été élu à cet effet.

Pour insertion
P/O Le notaire.

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2623**595**

CABINET CHASSAIN AVOCAT

Société d'Avocat
91, boulevard de Bretagne
16710 SAINT-YRIEIX-SUR-CHARENTE
contact@cabinet-chassain.com
Tél. 05.45.94.50.71

En date du 17 juillet 2026, l'associé unique de la société «**SPFPL DOCTEUR PIERRE GONTIER** « Société de participations financières de professions libérales à Responsabilité Limitée en cours de liquidation, au capital de 1 000 € ayant son siège social et son siège de liquidation à LA BOIXE (16330) 4 impasse Masquet Vars, immatriculée 878 152 305 RCS ANGOULEME, a approuvé les comptes définitifs de liquidation, a donné quitus au liquidateur, Monsieur Pierre GONTIER demeurant à LA BOIXE (16330) 4 impasse Masquet Vars, pour sa gestion et déchargé cette dernière de son mandat, a prononcé la clôture des opérations de liquidation. Les comptes de liquidation seront déposés au RCS d'ANGOULEME.

Pour avis,
Le Liquidateur

MODIFICATIONS

A2623**618**

PREMIERE LIGNE

Société par actions simplifiée
au capital de 60 600 euros
Siège social : 10 ROUTE DE LA GATINE
16000 ANGOULEME
983 751 009 RCS ANGOULEME

TRANSFERT DE SIEGE

Aux termes d'une décision en date du 28 août 2026, l'Associé Unique a décidé :

- de transférer le siège social 10 Route de la Gatine, 16000 ANGOULEME au 111 bis Avenue Jules Ferry 16000 ANGOULEME à compter du de ce jour et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.
- le siège social a été transféré du 10 Route de la Gatine, 16000 ANGOULEME au 111 bis Avenue Jules Ferry 16000 ANGOULEME à compter du de ce jour et l'article 4 des statuts a été modifié comme suit :

Ancienne mention : 10 Route de la Gatine, 16000 ANGOULEME

Nouvelle mention : 111 bis Avenue Jules Ferry 16000 ANGOULEME

POUR AVIS, Le Président

A2623**512**

SFP Conseils Associés

TRANSPORTS PLISSON

EURL au capital de 19 000 €

Siège social : ANCIENNE GARE

16240 VILLEFAGNAN

RCS d'ANGOULEME n°838 866 317

AVIS DE MODIFICATION

L'AGE du 25/06/2026 a décidé à compter du 25/06/2026 d'augmenter le capital social de 112 000 € par apport de droits sociaux en le portant de 19 000 € à 131 000 €.

Article 10 des statuts modifié en conséquence.

Modification au RCS d'ANGOULEME.

A2623**424**

COMPAGNIE DE GUYENNE

Société Anonyme
au capital de 10 285 714,63
Siège social :
26, rue Pascal Combeau
16100 COGNAC
343 601 118 R.C.S. ANGOULÊME

AVIS DE MODIFICATION

Aux termes des décisions de l'Assemblée générale extraordinaire du 20 juillet 2026, il a été décidé de fixer à soixante-quinze (75) ans la limite d'âge applicable à l'exercice des fonctions de Directeur Général et de Directeur Général Délégué.

En conséquence, les article 7, 22 et 23 des statuts ont été modifiés.

Mention sera faite au RCS d'ANGOULEME.

Pour avis,
Le Président

ALC RÉGIE
Régie publicitaire du groupe PMSO

Destination Santé

Morsure de chat : pourquoi une petite plaie peut cacher un grand danger

Les morsures d'animaux doivent être soignées immédiatement afin de prévenir tout risque d'infection. Si le mordeur est un chat, le risque infectieux est particulièrement important. Même quasiment invisible, et souvent bien moins impressionnante qu'une morsure de chient, il ne faut surtout pas prendre une morsure de chat à la légère. Une morsure peut endommager des tendons, des muscles, des articulations ou des nerfs, et laisser des séquelles.

D'ailleurs, les chats mordent souvent les mains davantage exposées lorsqu'on joue avec lui, qu'on le soigne ou qu'on essaie de le retenir. Or, les mains comportent des structures importantes, tendons, articulations, nerfs qui peuvent être facilement endommagées.

Une morsure peut également constituer une porte d'entrée pour la bactérie responsable du tétanos. Le risque dépend notamment du statut vaccinal de la personne mordue. Si nécessaire, un vaccin antitétanique pourra être réalisé rapidement après une morsure.

Alors que faut-il faire en cas de morsures ?

• nettoyez immédiatement la plaie à l'eau et au savon en faisant couler l'eau abondamment sur la morsure ;

• éliminez les corps étrangers s'il y en a et si vous y parvenez ;

• rincez abondamment et séchez ;

• appliquez une solution antiseptique ;

• couvrez la plaie avec un pansement stérile ;

• prenez ou donnez à la personne blessée un antalgique ;

• surveillez chaque jour l'aspect de la plaie et l'apparition éventuelle de fièvre.

École : à quelle heure coucher son enfant ?

Petit ou gros dormeur, du matin ou plutôt du soir... Bien sûr le sommeil reste une question individuelle, fonction notamment d'indicateurs biologiques et encore sociaux, liés au rythme de vie. Il n'empêche qu'il existe des recommandations en termes de durée, selon l'âge. Elles ont été édictées en 2017 par la National Sleep Foundation, une association américaine. Il en ressort des durées moyennes, sur une journée de 24 heures, de :

- 10 à 12 heures pour un enfant de 3 à 5 ans ;

- 11 heures, à 5-6 ans ;

- 10 à 11 heures, entre 7 et 13 ans ;

- 9 à 10 heures de 14 à 17 ans.

Quels besoins ?

Pour établir l'heure du coucher, il convient donc de se baser sur les besoins de l'enfant et de l'adolescent, dans un contexte où l'heure du réveil matinal apparait fixe, impératifs scolaires, obligent. En gardant toutefois la recommandation suivante de l'Institut national du sommeil et de la vigilance (InSV), à l'esprit : « Coucher tard un enfant revient à le priver d'une qualité de sommeil rarement rattrapée. En effet, le sommeil du matin a perdu son pouvoir de récupération notamment sur le plan mental ce qui risque donc de perturber sérieusement les apprentissages car il est plus léger et fractionné ». Autrement dit et comme c'est le cas d'un adulte, plus on dort tôt, meilleure sera la qualité du sommeil, en tout cas dans sa première phase.

Enfin selon le Réseau Morphée, « les jeunes enfants avant 6 à 8 ans devraient pouvoir être couchés régulièrement avant 20h30. Pour les plus âgés, ne pas dépasser 21h30 semble un point important ». Avec un dernier conseil, qui est d'éviter les trop grandes variations d'un jour à l'autre, histoire d'éviter de fatiguer un peu plus les organismes...

Pourquoi suis-je fatigué alors que je reviens de vacances ?

La fatigue est tout à fait normale après un effort ou une période intense de travail. Mais elle est aussi favorisée par des habitudes qui perturbent la récupération, comme le manque de sommeil et le sommeil irrégulier, par exemple en raison de couchers tardifs ou de décalages horaires répétés. Et en période de vacances, les habitudes changent facilement : on se couche plus tard, on se lève plus tard, on modifie ses horaires de repas ou on multiplie les activités.

L'importance de notre horloge interne

Vous connaissez notre horloge biologique. Presque toutes les fonctions de notre corps sont soumises à des rythmes circadiens d'environ 24 heures. L'alternance entre veille et sommeil, mais aussi la température corporelle, certaines sécrétions hormonales, l'humeur, la mémoire et les capacités cognitives sont notamment concernées.

Cette horloge interne est notamment synchronisée par la lumière. La lumière reçue par nos yeux fournit au cerveau des informations qui permettent de maintenir notre organisme en phase avec l'alternance entre le jour et la nuit. Une exposition à la lumière le soir peut ainsi retarder l'horloge biologique et l'endormissement, tandis que la lumière du matin contribue à avancer l'horloge. Or en été, notre horloge fonctionne à un rythme différent. Et au moment de retourner au travail, l'organisme peut avoir besoin d'un certain temps pour retrouver ses repères.

Pas de quoi s'alarmer

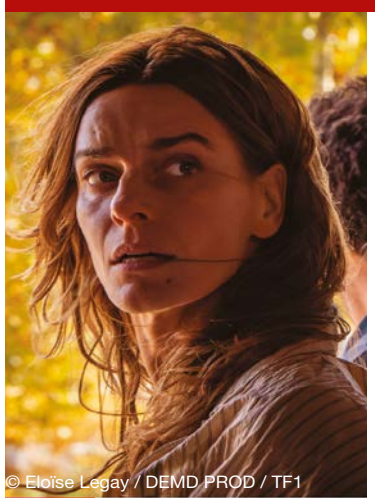
Une fatigue temporaire au retour des vacances n'est donc pas nécessairement le signe que les vacances « n'ont servi à rien ». Elle peut simplement correspondre à une période de réadaptation.

LE 1ER SERVICE DE PRESSE EN LIGNE SPÉCIALISÉ EN SANTÉ GRAND PUBLIC !

RETROUVEZ QUOTIDIENNEMENT LES INFOS SUR :
WWW.DESTINATIONSANTE.COM

destinationsanté
L'information santé au quotidien

LE COUP **DE CŒUR DE LA SEMAINE**


© Eloïse Legay / DEMD PROD / TF1

La Cible

Fauve Hautot est plus qu'une brillante danseuse et chorégraphe. Après la série *Rien ne t'efface*, elle poursuit son chemin de comédienne. Dans *La Cible*, nouvelle série d'action sur TF1, elle donne la réplique à Tomer Sisley. Celui-ci incarne Hugo Meyer, un garde du corps qui traverse un divorce compliqué avec son ex-femme Léa (Fauve Hautot), avec laquelle il est resté en bons termes. Le jour où il vient fêter l'anniversaire de son fils, Léa et leurs deux enfants sont kidnappés. Très vite, l'enquête de police le désigne comme suspect. Sur le point d'être déféré, Hugo n'a d'autre choix que de s'échapper pour les retrouver, tout en fuyant les policiers à ses trousses. Une course contre la montre s'engage et il découvre petit à petit qu'il ne savait pas tout de son ex-compagne… « *J'ai lu le scénario d'un coup et j'aime la complexité de Léa. C'est une femme qui a quelques zones d'ombre, un personnage avec plusieurs couches et sous-couches qui se révèlent au fil des épisodes. À partir du moment où on ne sait pas trop où va le personnage ni quel est son secret, il y a énormément de sous-textes à travailler* », nous a confié Fauve Hautot. Et d'ajouter : « *C'est aussi un rôle assez physique et c'est une femme qui doit garder, quoi qu'il arrive, une certaine maîtrise, car elle vit en captivité et ses enfants sont en danger. J'apprécie son sang-froid en toutes circonstances.* »

Lundi 7, TF1, 21 h 10

LES ESSENTIELS

| *Orient-Express, le voyage d'une légende*
Symbole de luxe et d'aventure, l'Orient-Express a ouvert une nouvelle voie entre l'Occident et l'Orient et a été le témoin de l'histoire. Ce documentaire plonge dans les secrets de ce train mythique immortalisé par Agatha Christie et qui en a fait rêver plus d'un.
Samedi 5, Arte, 20 h 55

| *CIA, les guerres secrètes de l'après-11 Septembre*
Le 11 septembre 2001 marque le début d'une nouvelle ère. Après les attaques terroristes, les États-Unis se lancent dans « la guerre contre la terreur ». Cette série documentaire dévoile les coulisses de 25 ans de lutte, du point de vue des agents de la CIA.
Dimanche 6, France 5, 21 h 00

| *Fuck la planète, le choix du réchauffement*
Arte propose *Fuck la planète, le choix du réchauffement*, une série documentaire en trois parties retraçant deux siècles d'avertissements scientifiques sur le dérèglement climatique, ignorés et restés sans réponse politique et économique.
Mardi 8, Arte, 21 h 00

SAMEDI


The Voice Kids, TF1

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
THE VOICE KIDS
Présenté par Nikos Aliagas
23.25 Vendredi, tout est permis avec Arthur
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
VERSAILLES EN FÊTE
23.30 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES AU PUY-EN-VELAY
22.40 Meurtres à Aix-en-Provence, téléfilm
CANAL+
21.15 SPORT
RUGBY : UNION BORDEAUX-BÈGLES / RACING 92
Top 14. 1re journée.
23.10 Canal Rugby Club
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
Présenté par Sophie Jovillard
22.35 Échappées belles
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES -10
Avec Alyssa Diaz
22.50 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
ORIENT-EXPRESS, LE VOYAGE D'UNE LÉGENDE
22.15 La locomotive du progrès, doc.

DIMANCHE


Boîte noire, France 2

TF1
21.10 FILM
SPIDER-MAN : NO WAY HOME (VERSION LONGUE)
23.40 Bad Boys 2, film
FRANCE 2
21.10 FILM
BOÎTE NOIRE -10
23.20 Le Comte de Monte-Cristo, série
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
BROKENWOOD
22.40 Brokenwood, série
CANAL+
21.05 SPORT
RUGBY : STADE ROCHELAIS / STADE TOULOUSAIN
Top 14 - 1re journée.
23.00 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.15 Mikaela, film
FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
CIA, LES GUERRES SECRÈTES DE L'APRÈS 11 SEPTEMBRE
23.15 De Gaulle, la bombe à tout prix !, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.15 Enquête exclusive, mag.
ARTE
21.00 FILM
LE CARDINAL
Avec Tom Tryon, Carol Lynley
23.50 Marcel Marceau, doc.

LUNDI


Gomorra Origins, Canal+

TF1
21.10 TÉLÉFILM
LA CIBLE -10
Avec Tomer Sisley
23.15 New York, unité spéciale
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LE ROUGE ET LE NOIR
Avec Victor Belmondo
22.45 Une amitié dangereuse
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
COMMISSAIRE DUPIN
Avec Pasquale Aleardi
22.40 Commissaire Dupin
CANAL+
21.10 SÉRIE
GOMORRA ORIGINS
Avec Luca Lubrano
22.55 Smashing Machine, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
THALASSA, AVENTURES EXTRÊMES
21.55 Thalassa : aventures extrêmes, Il était une fois l'Alaska,doc.
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
Présenté par Karine Le Marchand
23.05 L'amour vu du pré
ARTE
20.55 FILM
TERREUR AVEUGLE
Avec Mia Farrow
22.25 Mia Farrow, en clair-obscur, doc.

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
Présenté par Denis Brogniart
23.35 Ma mère, ton père
FRANCE 2
21.10 DOCUMENTAIRE
IL ÉTAIT UNE VOIX... CÉLINE DION
22.45 Florent Pagny fait son Taratata
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LA STAGIAIRE -10
Avec Michèle Bernier
22.50 La stagiaire, série
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : UEFA CHAMPIONS LEAGUE
1re journée.
22.55 Canal Champions Club le debrief, mag.
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
MÉCANIQUES DU JOURNALISME
L'affaire Cahuzac
L'affaire Bygmalion
22.50 C ce soir, mag.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1 -10
Avec Angela Bassett
22.50 9-1-1, série
ARTE
21.00 DOCUMENTAIRE
FUCK LA PLANÈTE
23.15 Irak – De l'eau polluée au trafic d'organes, doc.

MERCREDI


Tout s'est bien passé, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER -12
Avec Justin Hartley
22.45 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LES ÉVAPORÉS
Avec Alexia Barlier
23.00 Un père idéal, téléfilm
FRANCE 3
21.10 DOCUMENTAIRE
DES RACINES & DES AILES
23.05 5ème B, une autre Histoire de France, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : UEFA CHAMPIONS LEAGUE
1re journée.
22.55 Canal Champions Club le debrief, mag.
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
LA GRANDE LIBRAIRIE
Présenté par Augustin Trapenard
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 MAGAZINE
ON N'EST PAS D'ACCORD !
Présenté par Julien Courbet
23.00 On n'est pas d'accord !
ARTE
21.00 FILM
TOUT S'EST BIEN PASSÉ -10
De François Ozon
Avec Sophie Marceau
22.50 Sophie Marceau, doc.

JEUDI


La chute de la Maison Blanche, M6

TF1
21.10 TÉLÉFILM
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE -10
23.15 New York, police judiciaire, série
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
23.00 Complément d'enquête
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
LA MALÉDICTION DE PROVINS
22.40 5ème B, une autre Histoire de France, doc.
CANAL+
21.10 SÉRIE
THE AGENCY
22.45 Voyages au bout de l'effort, Sumo - Japon, doc.
23.40 Moi qui t'aimais, film
FRANCE 5
21.07 DOCUMENTAIRE
MYSTÈRES DU SYSTÈME SOLAIRE
21.55 Collisions : chasseurs d'astéroïdes, doc.
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 FILM
LA CHUTE DE LA MAISON BLANCHE
23.20 Arnaques !, mag.
ARTE
20.55 SÉRIE
LES SECRETS DE LA SAINT-JEAN
Avec Leticia Dolera
23.30 Carine et le camion à frites, doc.

VENDREDI


La carte aux trésors, France 3

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
QUI SERA LE PLUS NUL
Présenté par Camille Combal
23.25 Qui sera le plus nul
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
A L'INSTINCT
Avec Christopher Bayemi
22.45 À l'instinct, série
FRANCE 3
21.10 DIVERTISSEMENT
LA CARTE AUX TRÉSORS
Présenté par Stéphane Bern
23.20 La carte aux trésors
CANAL+
21.10 FILM
L'AFFAIRE BOJARSKI
Avec Reda Kateb
23.15 Le mage du Kremlin, film
FRANCE 5
21.05 FILM
UN HOMME QUI ME PLAIT
Avec Jean-Paul Belmondo
22.55 Belmondo l'incorrigible, doc.
M6
21.10 TÉLÉFILM
LE JARDINIER -12
Avec Michaël Youn
23.05 Les Infaillibles, téléfilm
ARTE
20.55 SÉRIE
MEURTRES À SANDHAMN
Rakel
Avec Alexandra Rapaport
22.30 AC/DC, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS **AUSSI DE REGARDER…**

Versailles en fête ★★



À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, France 2 nous invite au château de Versailles. De la majestueuse Galerie des Glaces à la Chapelle royale, l'émission *Versailles en fête* nous propose de vivre une soirée exceptionnelle dans ce lieu chargé d'histoire. L'événement réunira notamment Benjamin Biolay, Soprano, Zazie, Claudio Capéo, Jenifer et Christophe Willem. **Samedi 5, France 2, 21 h 10**

Meurtres au Puy-en-Velay ★

Gaëlle Bona et Thomas Jouannet sont les héros de la fiction policière *Meurtres au Puy-en-Velay*. Lorsque la lieutenante Marion Cazale se rend à la légendaire « Pierre des Fièvres » pour faire un vœu afin d'empêcher sa maladie de progresser, elle découvre sur place le corps sans vie d'une jeune femme. Mais la cause de la mort de la victime a du mal à être déterminée… **Samedi 5, France 3, 21 h 10**

Spider-Man : No Way Home ★★

Dans ce troisième volet des nouvelles aventures de *Spider-Man*, l'homme-araignée est en bien mauvaise posture ! Peu après son combat contre Mystério, sa véritable identité a été révélée au grand public. Pire encore : le gouvernement américain le considère comme un criminel, le tenant pour responsable de la mort de Mystério. Au pied du mur, Peter Parker sollicite l'aide de Docteur Strange, incarné par Benedict Cumberbatch. **Dimanche 6, TF1, 21 h 10**

Le Mag de la santé ★★



Le Mag de la Santé fait sa rentrée ! Pour cette nouvelle saison, l'émission change de chaîne et accueille Flavie Flament à la présentation. Avec écoute et sensibilité, l'animatrice partira à la rencontre des patients afin d'échanger avec eux sur leurs préoccupations et leurs attentes auprès des spécialistes. À ses côtés, Diana Kadouch et Gilbert Bou Jaoudé apporteront leur expertise. **Lundi 7, France 2, 15 h 05**

Tout s'est bien passé ★★

Toute sa vie durant, André (André Dussollier) a été un homme curieux de tout et avide de découverte. Mais à 85 ans, il est victime d'un accident vasculaire cérébral. En apprenant la nouvelle, ses filles, Emmanuèle (Sophie Marceau) et Pascale (Géraldine Pailhas) se rendent à son chevet. L'octogénaire confie alors à Emmanuèle une mission on ne peut plus délicate : l'aider à partir dans la dignité… **Mercredi 9, Arte, 21 h 00**

Maison de retraite ★★

Co-auteur, coproducteur et acteur principal du film, Kev Adams incarne Milann, un trentenaire qui vit de petites magouilles, jusqu'au jour où il est condamné à effectuer 300 heures de travaux d'intérêt général dans une maison de retraite. Si les débuts sont difficiles, le jeune homme apprend peu à peu à apprécier les pensionnaires et découvre une grosse arnaque de la direction. Il décide alors d'organiser une grande évasion… **Mercredi 9, TMC, 21h25**

Les Évaporés ★★



Que peut-on faire lorsqu'une personne majeure s'évanouit soudainement dans la nature, quand on sait que depuis 2013, la loi invoque « le droit fondamental à disparaître » pour les majeurs ? C'est la question que pose la série *Les Évaporés*, portée par Alexia Barlier, qui campe Esther. Cette commandante de police, à la recherche de son mari, va créer une brigade dédiée aux disparitions volontaires. **Mercredi 9, France 2, 21 h 10**

Objectif Maison : un an pour tout changer ★

Objectif Maison : un an pour tout changer revient avec une quatrième saison. Construire ou rénover une maison est toujours une grande aventure. L'émission a suivi neuf nouvelles familles qui ont accepté d'ouvrir les portes de leur chantier. Ce pari de toute une vie met les nerfs de nos tribus à rude épreuve mais promet aussi de beaux moments de joie. **Jeudi 10, 6ter, 21h10**

L'Affaire Bojarski ★★★

Si Jan Bojarski, un inventeur polonais de génie, a été oublié de l'histoire, il a pourtant donné des sueurs froides aux autorités pendant une quinzaine d'années ! À force de voir ses créations innovantes rejetées et de devoir se contenter de petits boulots mal payés pour subvenir aux besoins de sa famille, cet ingénieur s'est tourné vers la criminalité en devenant le plus grand faux-monnayeur de l'Hexagone du XXe siècle. **Vendredi 11, Canal+, 21 h 10**

COUP **DE PROJECTEUR**

Il était une Voix… Céline Dion


© BPM

A l'occasion du grand retour sur scène de Céline Dion, France 2 diffuse le documentaire *Il était une Voix… Céline Dion*. Écrit et raconté par Nagui, le film retrace le parcours vocal de la plus francophone des stars internationales à travers des archives rares et inédites, des interviews, des sessions en studio et des images de performances emblématiques qui ont marqué sa carrière. Au fil des années, la voix singulière de l'artiste canadienne a évolué pour devenir un véritable instrument vivant et a su conquérir des fans issus du monde entier. Le documentaire rassemble également des extraits de deux émissions de *Taratata* auxquelles Céline Dion a participé en 1995 et 1996. « *Restaurés et numérisés, les enregistrements multipistes offrent une écoute d'une rare proximité, révélant les nuances et la présence de son interprétation, pour écouter uniquement sa voix unique* », précise un communiqué.

Mardi 8, France 2, 21 h 10

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *Lumière intérieure* Le journaliste Jacques Legros, présentateur emblématique du Journal de 13 heures de TF1, revient sur ses 40 ans de carrière mais aussi son rapport à la foi, entre distance et fascination : « *J'envie ceux qui croient… Jésus, c'est l'homme qui a tout compris* ». ***Samedi 5, 20 h 35***

JEUX DE MOTS

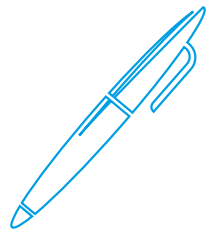
À vous de jouer !

Grille de M.Malgras	Faire attention	En plein centre	Sorte de virage, en ski	Affluent de l'Elbe	Groupe de personnes mandatées	Arène inter-nationale	Ayant lieu tous les deux ans	Parcouru des yeux	Accès de colère
Danse très vive →									
Métal rare →									
Très étonné →								Rendu moins dense	
Son lion est légendaire →						Cap / Sur des plis	→		
Préjudice →				Entraver / Ebruité	→				
Eau courante →			Physicien / Pronom →						
Fait vibrer →						Général / Finassai →			
Eau de vie →				Courroux / Affaiblit →				Qui n'est pas gâté	
Article arabe →			Ecume / Véhicule →						
Plantes oléa-gineuses →							Période / Divinité →		
Acteur de cinéma mythique →					Opère →				
Métis →									

BOURRETTE
BRETONNE
CARME
CHEVILLE
COURTOISE
CROQUETTE
DEFENDRE
DETRONEE
EBARBE
ECLATEE
ELNE
EMOI
ERODE
FLOTTER
FLUTISTE
FOURCHE
FRANCHISE
GROG
LEON
MAITRISE
MASTOC
MEGACEROS
MICA
OCEAN
PARAPHER
PASTEQUE
PAUVRESSE
PERCEUSE
PIOCHEUSE
PRESUME
PROBLEME
RAID
RIGOLADE
SECHEE
SERVILE
SUCER
SUFFRAGE
TOURELLE
TUBA
VIVIFIANT

À découvrir : un mot de 7 lettres

E	M	U	S	E	R	P	A	U	V	R	E	S	S	E
D	U	E	S	I	R	T	I	A	M	I	C	A	H	T
O	E	Q	N	O	E	L	L	I	V	E	H	C	E	T
R	P	M	E	G	A	C	E	R	O	S	R	L	N	E
E	N	N	O	T	E	R	B	C	C	U	L	A	T	R
F	L	U	T	I	S	T	E	A	O	E	I	T	D	R
E	S	I	H	C	N	A	R	F	R	F	E	R	E	U
S	S	E	E	D	N	M	P	U	I	U	O	E	F	O
U	U	I	S	L	E	C	O	V	Q	F	E	H	E	B
E	C	F	O	U	I	T	I	O	H	L	C	P	N	E
H	B	O	F	T	E	V	R	I	G	O	L	A	D	E
C	D	A	T	R	R	C	R	O	O	T	A	R	R	H
O	I	I	R	S	A	U	R	E	N	T	T	A	E	C
I	A	T	U	B	A	G	O	E	S	E	E	P	R	E
P	R	O	B	L	E	M	E	C	P	R	E	C	U	S



SOLUTIONS

Mot à découvrir dans la grille de mots mêlés : **POCHOIR**

JEUX DE REFLEXION

À vous de jouer !

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2								■		
3				■			■			
4		■								
5			■					■		
6						■				
7					■				■	
8	■			■						
9										■
10							■			

SUDOKU

MOTS CROISÉS

				8	4	2		
	4		2			7	8	
8								
	8							
					7	9		
9		1	8				3	4
		7			9			5
3	1		7					6
	2			1				

HORIZONTALEMENT

1. Des arts qui forment une industrie. 2. Mis en mouvement par le vent. Qui n'a rien. 3. Petite artère. Possessif. Partie liée. 4. On en fait des fritures. 5. Particule universitaire. Désavantage. Adverbe. 6. Souris. Objet d'échanges. 7. A souvent des tuiles. Loup. 8. Numéro. Telle la terre de Palestine. 9. Faire de la lèche. 10. Particules, en physique nucléaire. Carte.

VERTICALEMENT

I. Fait jurer. Abréviation radiophonique. II. Sale bête. Ronde. III. Son école est célèbre. Cigarillo. IV. Démonstratif. Pièce de vaisselle. Vieux jeu. V. Repas du nouveau-né. Bruit qui court. VI. Sont contre toute autorité. Débits de boissons. VII. Symbole. Germe. VIII. Héliopolis était sa capitale. Boîtes à surprises. IX. Ensemble de données à résoudre. Sépare des plis. X. Dure.

SOLUTIONS

HORIZONTALEMENT
1. Spectacles. **2.** Eoliens. Nu. **3.** Rue. Ta. Rob. **4.** Eperlans. **5.** Es. Lèse. Ci. **6.** Nanas. Vues. **7.** Toit. Bar. **8.** Un. Sainte. **9.** Flagorner. **10.** Mésons. Six.

VERTICALEMENT
I. Sermenté. FM. **II.** Pou. Saoule. **III.** Elève. Ninas. **IV.** Ci. Plat. Go. **V.** Tétées. Son. **VI.** Anars. Bars. **VII.** Cs. Levain. **VIII.** Ré. Urnes. **IX.** Fonce. Tri. **X.** Subsiste.

7	9	3	6	8	4	2	5	1
1	4	6	2	3	5	7	8	9
8	5	2	9	7	1	6	4	3
6	8	4	5	9	3	1	7	2
2	3	5	1	4	7	9	6	8
9	7	1	8	6	2	5	3	4
4	6	7	3	2	9	8	1	5
3	1	9	7	5	8	4	2	6
5	2	8	4	1	6	3	9	7

Textes et photos : THIERRY ANDRE
drive-essaiauto.com

Kia NIRO restylé

> Coup de crayon – Lancé en 2016, le Niro est devenu au fil des ans le numéro 2 des ventes de Kia. Renouvelé en 2022, il s'offre un petit lifting pour rester dans la course. La face avant du SUV compact garde son capot plat tandis que les feux s'affinent et se verticalisent. La sobriété de la nouvelle signature lumineuse n'est pas sans rappeler celle du grand frère Sportage. La fine ouverture au-dessus du bouclier se veut plus élégante avec son pincement sous le logo faisant référence au fameux *Tiger Nose*, ce nez de tigre qui fait la fierté du constructeur Sud-coréen. Le bouclier est toujours largement ouvert et sa teinte noire laquée se prolonge le long du bas de caisse englobant les roues avant. Le nouveau Niro voit sa longueur évoluer légèrement à 4,43m et il repose sur de nouvelles jantes au dessin atypique de 18 pouces sur Premium. A l'arrière, on découvre des lignes plus affirmées, comme celles des feux, toujours en boomerang, mais plus qualitatifs. Ils sont reliés par un bandeau noir laqué qui surmonte un hayon redessiné plus chic qui s'ouvre sur un coffre de 430 litres. Avec la fonction mains libres (Premium), le hayon s'ouvrira automatiquement, une première sur Niro. On finira par un bas de bouclier sobrement redessiné qui reçoit un diffuseur sportif.

> Vie à bord – L'habitacle conserve deux écrans incurvés, désormais alignés, de 12,3 pouces chacun (sur les finitions hautes) et le volant, à deux branches se modernise. Restons à la place du conducteur pour découvrir, en option, un afficheur tête haute d'une bonne netteté. D'autres équipements sont disponibles dans des pack, comme la clé digitale (permet de partager votre Niro grâce à une application smartphone), les sièges ventilés ou la caméra 360°. On apprécie le système de touches double commande qui affichent, alternativement, soit les réglages de climatisation, soit les choix audio et médias. Pour le confort, les sièges et le volant sont chauffants sur Premium et la banquette arrière est inclinable dès le milieu de gamme. On terminera par une belle liste d'aides à la conduite : Maintien dans la voie, Assistance dans les embouteillages, Freinage d'urgence. Régulation de la vitesse lors de la lecture des panneaux... Le milieu de gamme ajoute un système anti-collision et une aide active en conduite autoroutière avec détection des mains sur le volant. La vigilance de conducteur est également un équipement nouveau sur le Niro pour une conduite en sécurité.



Le « nez de tigre » resta la signature du constructeur sud-coréen. *Thierry ANDRE*



Un arrière redessiné, plus qualitatif. *Thierry ANDRE*

> Sur la route – Le nouveau Niro voit son offre moteur drastiquement réduite pour garder sous son capot le meilleur compromis actuel, à savoir un système full hybride qui recharge sa batterie en roulant. L'ensemble est composé d'un bloc essence de 102 ch accouplé à un moteur électrique d'une puissance de 43 ch. En combinant ces deux énergies, le Niro développe 138 ch. Cette puissance, suffisante pour l'usage du véhicule, est envoyée aux roues avant par l'intermédiaire d'une douce boîte automatique à 6 rapports. Avec son petit appétit, le Niro peut parcourir près de 930 kilomètres. Notons que le nouveau Niro propose une offre unique sur son segment : le Freinage régénératif intelligent qui optimise automatiquement la récupération d'énergie pour emmagasiner un peu plus d'électricité pour la batterie.

Autre nouveauté du Niro, le mode de conduite Green Zone, qui détecte les zones urbaine et bascule automatiquement en mode électrique.

Thierry ANDRE

Motion 34.950 €, Active 36 850 €, Premium 40.850 €.
L'essai complet et plus de photos sur drive-essaiauto.com

BYD Atto 2 DM-i

> Coup de crayon – Le SUV Atto 2 DM-i propose un excellent rapport prix / équipement. Disponible en deux finitions, Active et Boost, le baroudeur compact de Shenzhen se distingue par une calandre pleine et noir laqué que viennent prolonger les projecteurs led. Ils sont soulignés par les feux de jour rappelant le regard terrifiant d'un dragon. En dessous, le bouclier s'orne de deux prises d'air latérales pour un semblant de sportivité ainsi qu'un petit spoiler gris pour ajouter une touche de virilité. Sur le profil, long de 4,33 mètres et qui repose sur des jantes de 16 ou 17", on a droit à des poignées de portes semi-affleurantes ainsi qu'un habillage assez joli du bas des portières. Les barres de toit et les vitres arrières surteintées sont réservées à la version Boost. On apprécie cette petite fantaisie au niveau de la custode qui emmène le regard sur un joli becquet à la découpe stylée. Sous un élégant bandeau d'éclairage à l'effigie d'un huit couché, évoquant le symbole de l'infini, le hayon propose un coffre de 425 litres.

> Vie à bord – On ne se sent pas confiné et une belle lumière envahit l'habitacle avec la présence du toit vitré sur notre version Boost, combiné avec le choix de l'intérieur beige en TEP perforé. Derrière un volant à méplat, on est très bien installé sur des sièges à réglages électriques et chauffants (Boost) avec une belle vision sur l'élégant combiné numérique de 8,8 pouces. Sur une planche de bord en forme de vague se trouve la tablette tactile de 12,8 '' qui propose les fonctions multimédia et les paramètres de la voiture. Notons que l'Atto 2 est la première BYD à accueillir les services Google intégrés, dont Google Maps pour la navigation. Le petit SUV propose également un assistant vocal géré par Intelligence Artificielle. Pour les aides à la conduite, la caméra de recul est de série, avec une vision 360° sur la finition haute. À cela on ajoutera la liste des alertes comme le risque de collision avant et arrière, la lecture des panneaux, l'aide au maintien dans la file, la vigilance conducteur, l'ouverture des portières en sécurité et autres régulateurs adaptatifs... Si la clé numérique est de série, vous pourrez également déverrouiller la voiture avec la clé NFC en approchant votre smartphone sur la coque du rétroviseur extérieur.



Une calandre discrètement sportive. *Thierry ANDRE*



À l'arrière, un petit becquet vient affiner la silhouette. *Thierry ANDRE*

> Sur la route – La technologie super hybride est un système Hybride Rechargeable qui essaie de privilégier au maximum le mode électrique, le moteur thermique agissant le plus souvent en tant que générateur d'électricité. Le système propose deux puissances associées à la finition choisie. Ainsi, la finition Active propose un moteur de 1,5 litre de 98 ch associé à une batterie maison extra-plate d'une capacité de 7,8 kWh qui alimente un moteur électrique de 197 ch. L'ensemble combiné offre une puissance de 166 ch. La version Boost offre, elle, 212 ch en combinant la puissance des mêmes moteurs, mais cette fois-ci, celui électrique est marié à une batterie plus grosse de 18 kWh. On peut ainsi parcourir, en mixte, jusqu'à 40 km en électrique pour la version Active et 90 en finition Boost. Ces valeurs passent respectivement à 65 et 135 km en circulant en ville. Pour l'autonomie, avec un plein d'essence et les batteries chargées à 100 %, on peut parcourir sans arrêt jusqu'à 1.000 km (Boost). On peut bien sûr recharger l'Atto 2 DM-i en le connectant à un chargeur. Il faudra compter environ 3 heures pour passer de 15 à 100 %.

Thierry ANDRE

Active : 26.990 € / Boost 29.990 €.
L'essai complet et plus de photos sur drive-essaiauto.com

Éducation Avec 161.000 élèves de moins qu'en 2025 pour la rentrée scolaire 2026, la baisse démographique offre l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement et relance le débat sur les priorités.

La baisse démographique : une opportunité pour le système éducatif ?

Ils étaient 11,6 millions à reprendre, mardi 1er septembre, le chemin de l'école. Un bataillon d'élèves impressionnant mais qui se réduit d'année en année. Le recul est même plus marqué qu'anticipé : Alors que le ministère s'attendait à une baisse de 150.000 cette année, elle est de 161.000. Au total, 57.700 écoles et établissements scolaires ouvrent leurs portes à la rentrée, soit 400 de moins qu'en 2025. Et ce n'est pas fini : en 2035, les classes françaises accueillent 15 % d'élèves en moins, selon une étude du ministère de l'éducation nationale publiée au printemps dernier, jetant une lumière crue sur la baisse démographique attendue.

Au regard de l'état des finances publiques la tentation pourrait être grande de rogner sur le premier poste budgétaire français. À moins de considérer cette déprise démographique comme *« une opportunité historique pour l'éducation »*, envisage Marie-Caroline Missir, déléguée générale de VersLeHaut. Le think tank dédié à l'éducation prépare justement, en partenariat avec l'Unicef, un rapport sur le sujet. L'enjeu est selon elle de *« réinvestir la totalité de la masse budgétaire libérée par cette baisse »*. Une idée qui n'est pas si disruptive qu'il y paraît. Déjà, en juin 2025, un rapport du Sénat invitait à mettre la baisse démographique *« au service de la proximité éducative »* et d' *« une qualité renforcée de l'offre éducative »*. D'ailleurs, Sébastien Lecornu a proposé dimanche 31 août une augmentation de 800 millions d'euros du budget de l'éducation nationale pour la loi de finances de 2027.

Mais que faire alors de cette manne ? Une première piste serait d'augmenter les salaires des enseignants français, significativement moins bien dotés que leurs homologues des pays de l'OCDE, afin d'améliorer l'attractivité du métier. Signe d'un certain consensus sur le sujet, plusieurs candidats à l'élection présidentielle se sont engagés en ce sens. Édouard Philippe (Horizons) veut augmenter de 20 % sur cinq ans le salaire des enseignants, quand Gabriel Attal (Renaissance) propose une revalorisation immédiate de 200 € net mensuels. Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise) entend, outre relever les salaires, titulariser les contractuels et réduire le nombre d'élèves par classe qui demeure parmi les plus élevés des pays développés, notamment dans le 1er degré.

Si la baisse démographique peut déjà permettre de corriger cette situation, c'est encore loin d'être le cas dans les collèges et lycées. Lors de la conférence de presse de rentrée du syndicat enseignant majoritaire Snes-FSU, sa secrétaire générale Sophie Vénétitay a souligné que *« pendant une très grande partie de la présidence d'Emmanuel Macron, le second degré a perdu des emplois »* alors que le nombre d'élèves continuait à augmenter. Selon la syndicaliste, *« pour retrouver le taux d'encadrement de 2006 il faudrait créer 40.000 emplois »*.

Le ballon d'oxygène financier pourrait aussi concerner, au-delà des enseignants, l'ensemble du système. Dans un entretien qu'il a donné cet été à Paris Match, Sébastien Lecornu envisageait l'idée de « redistribuer *"un dividende démographique"* sur chaque territoire. » Ce « dividende » permettrait selon lui de *« revoir à la hausse d'autres encadrements comme les infirmiers scolaires et psychologues pour notamment la prévention renforcée des violences sexuelles et sexistes »*. Une proposition qui fait écho à une demande expresse du Snes. Le syndicat plaide pour qu'il y ait un conseiller principal d'éducation (CPE) pour 250 élèves, quand aujourd'hui la moyenne est d'un CPE pour 371 élèves.

« Le sujet ne se limite pas à la taille des classes », approuve Marie-Caroline Missir. La réduction du nombre d'élèves devrait également libérer des marges de manœuvre pour développer la formation continue des enseignants, renforcer l'accompagnement des élèves les plus fragiles. Elle pourrait notamment donner enfin corps aux ambitions affichées en matière d'inclusion d'enfants porteurs de handicap ou de troubles. Marie-Caroline Missir y voit *« l'occasion historique de faire ce qui a toujours été repoussé pour des raisons budgétaires »*.

Le sujet concerne aussi l'enjeu du maintien des services publics dans l'espace rural et de l'aménagement du territoire. Depuis plusieurs années, les fermetures de classes dans le 1er degré émaillent la rentrée dans de nombreux villages et petites villes. Mais cette tendance touche désormais les collèges. La Cour des comptes lançait



Rentrée scolaire 2026 dans les Hauts-de-France. *MAXPPP*

ainsi un avertissement dans son rapport annuel de mars 2026 : entre 2024 et 2036, 20 départements pourraient perdre 20 % de leurs collégiens. Cette diminution, *« insuffisamment anticipée »*, selon les magistrats de la rue Cambon, sera particulièrement impactante pour des établissements ruraux déjà de petite taille.

Faut-il maintenir la présence d'un collège à moins de vingt minutes pour tous ou concentrer les moyens dans des grandes structures avec davantage d'options ? *« Nous avons le maillage territorial le plus fin de l'Europe en termes d'école »*, ce qui le rend d'autant plus *« exposé aux changements démographiques »*, a reconnu le ministre de l'Éducation nationale Édouard Geffray lors de sa conférence de presse de rentrée, mardi 25 août. Il a annoncé à cette occasion la création d'ici au 1er novembre d'une direction de la politique territoriale, de l'école et de l'anticipation, pour repenser la carte scolaire à l'échelle du bassin de vie et pouvoir effectuer des projections à quinze ans.

Faut-il maintenir la présence d'un collège à moins de vingt minutes pour toutes les familles, quitte à multiplier les petits établissements, ou au contraire concentrer les moyens dans des structures plus importantes offrant davantage d'options ? *« Je veux qu'un élève du rural ait les mêmes chances d'accéder à une section internationale, une classe à horaires aménagés qu'un élève de Paris »*, assure Édouard Geffray.

Dans ce dossier complexe, une certitude est partagée par tous : les décisions en la matière ne peuvent être prises qu'en concertation avec les acteurs locaux. Alors que dans certains départements ruraux, le temps de transport quotidien d'un collégien peut déjà dépasser une heure, des solutions émergent comme le développement d'internats dès le collège, la mise en place de « maisons d'éducation » regroupant primaire et second degré, ou encore la mutualisation de locaux sous-utilisés avec la baisse du nombre d'élèves. *« Dans l'Aveyron, un collège héberge un centre médico-psycho-pédagogique, une maison des adolescents et un centre d'information et d'orientation »*, donne ainsi en exemple la Cour des comptes dans son rapport annuel.

Clémence HOUDAILLE

Environnement Depuis le 1er septembre, MaPrimeRénov' réduit la liste des travaux éligibles : poêles à bois ou à granulés, ventilation et isolation des combles et toitures ne sont plus aidés.

Quels projets de rénovation énergétique finance encore MaPrimeRénov'

C'est un sérieux coup de rabot dans un dispositif qui est en train de s'étioler comme peau de chagrin. Depuis le 1er septembre, la liste des travaux éligibles aux subventions de MaPrimeRénov'est encore revue à la baisse, marquant ainsi quasiment la fin des aides aux « monogestes », selon un décret paru au Journal officiel du 27 août.

L'isolation du toit et des combles, le changement de fenêtres ou de portes-fenêtres, l'installation d'un poêle à bois ou à granulés, d'un système de ventilation et d'un chauffe-eau solaire ne seront plus soutenus. Les montants versés pouvaient atteindre, par exemple jusqu'à 1.250 € pour un poêle.

Désormais ces travaux seront aidés par MaPrimeRénov' uniquement dans le cadre d'une rénovation globale, permettant de faire gagner au moins deux classes dans l'étiquette du diagnostic de performance énergétique (DPE), pour les logements E, F et G, avec le recours obligatoire à un accompagnateur Rénov' (MAR) pour la conduite du chantier.

Les seuls monogestes pouvant encore bénéficier de MaPrimeRénov, après le 1er septembre, seront l'installation d'une pompe à chaleur air-eau, la dépose d'une cuve au fioul, le raccordement à un réseau de chaleur et la réalisation d'un audit énergétique.

L'objectif de ce nouveau tour de vis est simple. Il s'agit de faire des économies, alors que le budget de MaPrimeRénov'a été amputé de 300 millions d'euros. Désormais, pour les monogestes, les aides à la rénovation se feront via les certificats d'économies d'énergie (CEE), financés par les fournisseurs d'électricité, de gaz et de carburants, qui répercutent évidemment le coût sur les factures, et donc, in fine, sur le budget des ménages.

Pour se justifier, le gouvernement met aussi en avant un souci d'efficacité, dans un contexte budgétaire contraint. Selon lui, les rénovations d'ampleur permettent des gains énergétiques plus importants. Mais l'argument a du mal à convaincre. *« La rénovation globale fonctionne très mal. Les démarches sont complexes. Il faut attendre au minimum un an, voire un an et demi, pour lancer les travaux, et malgré le montant des aides, le reste à charge reste souvent trop important pour les ménages à faibles revenus »*, explique Sylvain Le Falher, cofondateur d'Hello Watt, une société spécialisée dans le conseil en énergie.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Si 41.000 ménages ont obtenu une subvention au premier semestre 2026, pour des dossiers de rénovation globale déposés en 2024 et 2025, seulement 2.500 nouvelles demandes ont été faites (hors copropriétés) soit quatre fois moins en un an, selon l'Agence nationale de l'habitat (Anah), qui reconnait que 27.000 dossiers sont toujours en attente, après une année 2025 très compliquée.

MaPrimeRénov'avait été suspendue durant plusieurs mois pour les rénovations globales, compte tenu d'un grand nombre de fraudes. Le dispositif a ensuite été remis en place, mais avec des montants d'aides revus fortement à la baisse. *« Nous en sommes à la 20e version de MaPrim'Rénov en moins de trois ans »*, résumait Patrick Martin, le président du Medef, le 26 août, dans son discours d'ouverture de la Rencontre des entrepreneurs de France (REF).

Ce énième changement de périmètre passe très mal chez les professionnels et les associations de lutte contre le mal-logement. Le 2 juillet, le Conseil national de l'habitat (CNH) a d'ailleurs rejeté massivement ce projet de décret, mais sa voix n'est que consultative.

« Le gouvernement prive les Français d'un parcours de rénovation par gestes et par étapes pourtant adapté à leur capacité d'investissement. Car si on leur demande de tout faire d'un coup, beaucoup renonceront à rénover leur logement », souligne Jean-Christophe Repon, le président de la Confédération des artisans du bâtiment, pour qui *« le pire ennemi de la rénovation, ce n'est pas le monogeste. C'est l'absence de travaux »*.

Dans le secteur, nombreux sont ceux qui considèrent que la rénovation d'énergétique est en train de changer de contours. *« L'objectif du gouvernement n'est plus de faire des économies d'énergie, mais d'électrifier au plus vite le parc de logements »*, souligne le patron d'Hello Watt. Quitte à conduire à certaines aberrations, comme le maintien des subventions pour l'installation d'une pompe à chaleur air-eau dans les passoires thermiques, sans l'obligation d'isoler au préalable.

Jean-Claude BOURBON